

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis de l'UFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis – Mai 2023 - Numéro 41
Unité de Formation par Apprentissage
www.lyceemermoz.com



« C'est dans le vide de la pensée que s'inscrit le mal », dit la philosophe Hannah Arendt. Nous avons demandé à Nicolas Mengus, historien et illustrateur, collaborateur du journal *L'Ami hebdo* de jouer le jeu de cette citation. Vous retrouverez l'illustrateur à l'intérieur de ce numéro dont la rubrique « Dossier » est consacrée au vide...

EDITORIAL

Les mots

Que l'on soit à la tête d'un pays ou dans n'importe quelle situation de la vie, l'utilisation des mots employés mérite d'activer notre balance cérébrale.

Platon l'avait très bien compris lorsqu'il dit : « La perversion de la cité commence par la fraude des mots. » Une fois que ceci est lancé, regardons autour de nous, écoutons les dirigeants et le monde.

Je me souviens, il y a quelques années, de cet élève qui en classe en a traité un autre de « sale arabe ». Inadmissible. Je me souviens de Vladimir Poutine qui a parlé des « nazis ukrainiens » pour justifier l'intervention de la Russie dans un Etat souverain et reconnu comme tel. La réécriture de l'Histoire par le dirigeant russe est insupportable et doit nous indigner. Car les mots peuvent tatouer la pensée.

Mais l'antidote existe. L'éducation est là pour pallier le mal, pour rectifier le tir, afin que le vivre-ensemble gagne contre la haine de l'autre.

Faire attention aux mots, respecter le code des mots comme sur une route, celle de nos vies fragiles. Car même les plus grands nourriront les vers, qu'ils soient poètes ou non.

Alors aux mots justes !

Olivier Blum

JE SUIS LIBERTE

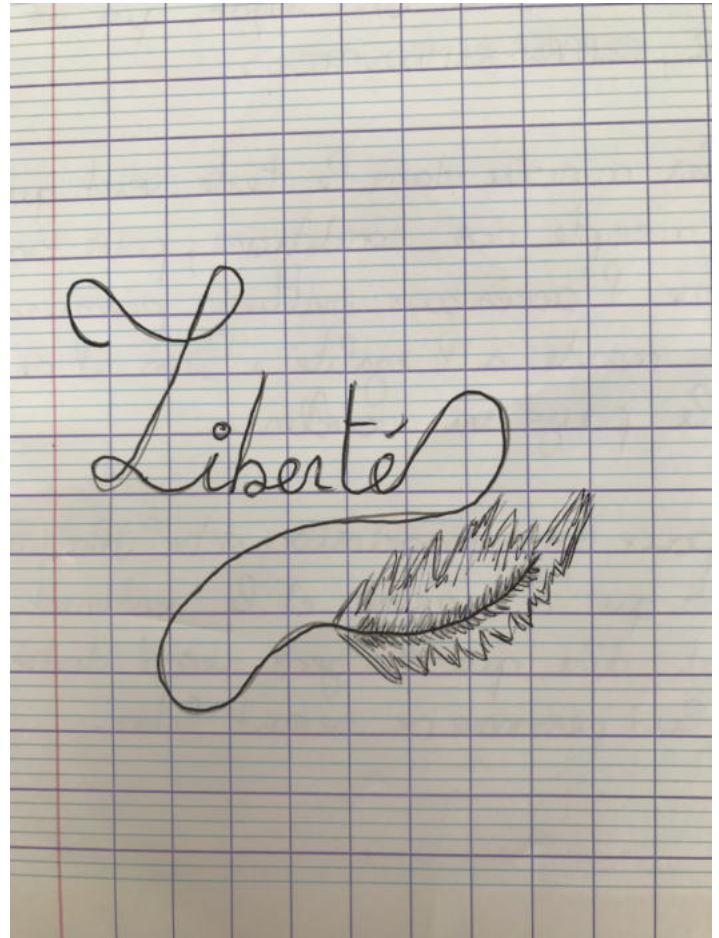


Illustration : Le Diamant

Editorial	2
Je suis liberté	2
Entrevue à la Trois	3
Traces de vie	5
Dossier : le vide	6
Société	27
Voix des lecteurs	38



« (...) Notre âme ne peut pas mourir,
La liberté ne meurt jamais.
Même l'insatiable ne peut
Pas labourer le fond des mers,
Pas enchaîner l'âme vivante,
Non plus la parole vivante (...) »

« Le Caucase » (1845), un poème de
Taras Chevtchenko, poète et peintre
ukrainien (1814-1861).

ENTREVUE A LA TROIS

Annie Ernaux, prix Nobel de littérature

En octobre dernier, Annie Ernaux recevait le prix Nobel de littérature. Elle est la première femme française à avoir obtenu le prix littéraire le plus prestigieux au monde. Dans le numéro 40 de notre journal, nous avons évoqué l'écrivaine et nous lui avons envoyé un exemplaire du numéro avec trois questions. Annie Ernaux nous a répondu dans une lettre manuscrite de février 2023 qui commence ainsi...



Annie Ernaux. La reconnaissance d'une œuvre dense.
Crédit : Annie Ernaux / Photo : Catherine Hélie, Gallimard.

« Je vous remercie pour ce numéro de *La Voix des Apprentis* et les mots que vous m'avez consacrés. Je suis vraiment désolée de répondre si tard à vos questions, je suis très en retard dans mon courrier depuis octobre. »

*Je vous remercie pour ce numéro de
La Voix des Apprentis et les mots que vous
m'avez consacrés. Je suis vraiment désolée
d'être si en retard à vos questions,*

Pourquoi écrivez-vous ?

J'ai des raisons connues d'écrire, notées très tôt, comme celle-ci : pour venger ma race, c'est-à-dire rendre justice à ceux dont je suis issue, paysans, ouvriers, sans culture légitime. Et puis cette autre, plus tardivement écrite dans un livre (*L'événement*) : « que mon corps, mes sensations et mes pensées deviennent de l'écriture, c'est-à-dire quelque chose d'intelligible et de général ; mon existence complètement dissoute dans la tête et la vie des autres. »

*1) J'ai des raisons connues d'écrire, notées
très tôt, comme celle-ci : Pour venger ma
race, c'est-à-dire rendre justice à ceux
dont je suis issue, paysans, ouvriers,
sans culture légitime.*

Qu'est-ce qu'un bon livre ?

Un bon livre, pour certain.e.s, c'est ce qui les transporte loin du quotidien, les fait rêver, les éloigne d'eux-mêmes. Pour moi, c'est un livre qui trouble, qui fait découvrir un univers qu'on ignorait, et celui-ci peut être soi-même.

*2) Un bon livre, pour certain.e.s, c'est ce
qui les transporte loin du quotidien,
les fait rêver, les éloigne d'eux-mêmes.
Pour moi, c'est un livre qui trouble,
qui fait découvrir un univers qu'on*

Que dites-vous aux gens qui n'aiment pas lire ?

Qu'ils n'ont pas tout simplement trouvé le livre qui la leur ferait aimer. Il y en a sûrement un : un roman policier, d'aventures, etc. Voilà un exercice : « que voudrait-elle-il, celui ou celle qui n'aime pas lire, trouver dans un roman, un récit ? »

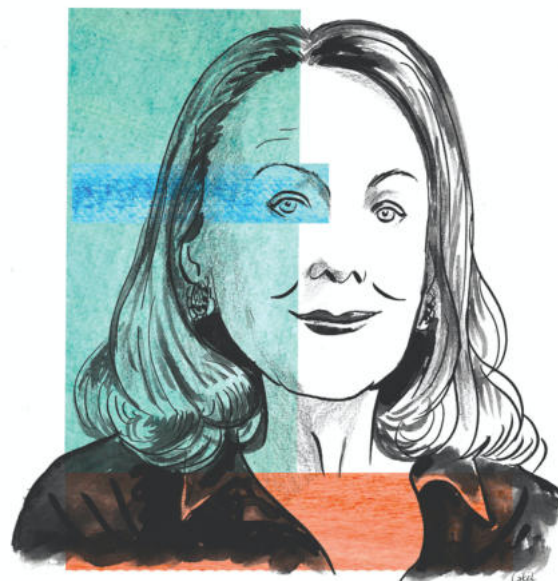
*3) Qu'ils n'ont pas tout simplement
trouvé le livre qui la leur
ferait aimer. Il y en a sûrement
un : roman policier, d'aventures*

Propos recueillis par les apprentis et les apprenties

En la remerciant de nous avoir répondu, nous lui avons envoyé d'autres numéros de notre

journal. Annie Ernaux nous a une nouvelle fois écrit.

Cergy 22 Février 2023
Cher Olivia Blum,
Le journal des Apprentis est à la fois réjouissant et remarquable par la diversité et l'actualité des sujets, notices. J'aime particulièrement la place donnée aux bédéistes, dessinateurs.trices.
Bonne nuit
Annie Ernaux



Annie ERNAUX

Illustration : Catel.

Annie Ernaux : « Le journal des apprentis est à la fois réjouissant et remarquable par la diversité et l'actualité des sujets, notices. J'aime particulièrement la place donnée aux bédéistes, dessinateurs.trices. »

Prix Nobel de littérature 2022



Annie Ernaux

Récompensée pour «le courage et l'acuité clinique avec lesquelles elle découvre les racines, les éloignements et les contraintes collectives de la mémoire personnelle»




- Œuvre centrée sur le poids de la domination de classes et la passion amoureuse
- Écrivaine revendiquée de gauche, inspirée par la sociologie bourdieusienne
- A publié une vingtaine de récits depuis 1974
- Prix Renaudot en 1984 pour «La Place» et finaliste du prix Booker international en 2019
- Style clinique, dénué de tout lyrisme, qui fait l'objet de nombreuses thèses
- Agrégée de lettres modernes et professeure de littérature à l'université de Cergy-Pontoise
- Abandonne très rapidement le roman, renouvelle le récit de filiation et invente l'«autobiographie impersonnelle»
- Née en 1940 à Lillebonne (Normandie) dans une famille modeste

Annie Ernaux
Française

Sélection de romans et récits

- «Les Armoires vides» (1974)
- «La Femme gelée» (1981)
- «La Place» (1984)
- «Une femme» (1988)
- «La Honte» (1997)
- «L'Évènement» (2000)
- «L'usage de la photo» (2005)
- «Les Années» (2008)
- «Mémoire de fille» (2016)
- «Le Jeune homme» (2022)

Sources : nobelprize.org, Gallimard

AFP

Vous retrouverez Annie Ernaux dans ce numéro...

« Dans l'écriture, il s'agit toujours de descendre dans une sorte de puits et de ressortir avec des choses que je vais écrire. » Annie Ernaux, en 2022 au festival de Cannes, lors d'une déclaration à *L'Alsace*.

Mon accident

Quand j'avais 14 ans, j'ai eu un accident en moto. C'est arrivé en septembre 2019 en Suisse, à 5 minutes de ma maison. J'allais tranquillement chez un ami à moi, et voilà que c'est arrivé tout bêtement. Je roulais puis une voiture m'a coupé la route et percuté, j'ai glissé sur une dizaine de mètres en étant coincé sous la moto. Quand je me suis relevé, j'ai tout de suite levé ma moto, mais en même pas une minute, j'ai ressenti une douleur atroce dans mon pied gauche. J'avais les habits déchirés, le corps recouvert de plaies et des vertiges. Un peu plus tard, l'ambulance m'a conduit à l'hôpital de Bâle. J'ai très rapidement été pris en charge, ensuite j'ai dû passer beaucoup d'examens médicaux, j'ai eu une triple fracture du pied gauche car

pendant la collision, la carrosserie a écrasé mon pied. J'ai dû passer une semaine à l'hôpital, ils se sont très bien occupés de moi et j'en suis très reconnaissant. Quand ils ont enlevé mon plâtre j'ai eu beaucoup de rééducation, j'ai eu beaucoup de mal à remarcher. Mais avec de la motivation et du travail, j'ai réussi et j'en suis très fier. La leçon que j'ai retenue de cet accident, c'est qu'en moto, en voiture ou n'importe quel véhicule, il faut être extrêmement prudent car un accident est très vite arrivé, en moto il faut toujours s'équiper c'est très important. Ce jour-là je me disais que je n'allais pas loin alors pas besoin mais j'aurais dû.

ktheophane

Un souvenir d'il y a longtemps

En plein après-midi nous avons décidé de sortir, mes frères et sœurs mais nous avons oublié que c'était l'hiver... Nous avons essayé de sortir mais aucun moyen, la porte bloquée par la

neige. L'hiver au Canada est magnifique, de la neige de partout, on s'amusait pendant des heures, j'ai décidé de faire un bonhomme de neige avec mon frère, on l'avait appelé « Pic » je lui ai donné mon bonnet et mon frère son écharpe, j'ai couru dans la maison pour trouver une carotte et mon frère a cherché des cailloux pour ses yeux et sa

bouche. La nuit est tombée, on nous a appelés pour rentrer manger, nous avons ramené une couverture à « Pic » pour qu'il n'ait pas froid, le lendemain matin on se réveillait tristes car il n'était plus là...

C.T

Le grand retour au Maroc

Nous nous sommes installés dans l'avion. Durant le trajet nous avons mangé, dormi et surtout admiré le magnifique paysage. Le vol s'était tellement bien passé, j'étais très contente. Arrivés à Casablanca nous sommes descendus, nous avons récupéré nos bagages et je ne vous explique même pas la sensation que j'ai eue lorsque j'ai senti l'odeur de mon pays, vu ma famille devant nous en train de nous attendre. Les retrouvailles étaient inexplicables, tellement fortes en émotion, nous étions tous et toutes les plus heureux au monde, tout le monde pleurait de joie, nous filmait, appelait les autres membres de la famille. J'aimerais tellement revivre ce moment magique, j'étais heureuse à 100 %.

Yasmine Bendeddoh

Le Lion, et son règne

Le lion qui est roi,
Son règne s'étend dans toute la savane.

Il est le maître des félins,
Il est grand et majestueux.

Tout comme le loup il marche en meute,
Nul n'ose le défier.

La savane est son territoire,
Ses proies finissent au hachoir.

Il est fier et grand,
Les autres animaux le respectent et le craignent.

Il est et restera le roi des animaux,
Et nul autre ne pourra le détrôner.

Ilyess

DOSSIER: LE VIDE

« J'essaie de toujours penser au verre à moitié plein plutôt qu'au verre à moitié vide », nous avait dit il y a quelques années, Sarah Lichtsztejn-Montard, rescapée d'Auschwitz. Nous vous proposons des angles pour remplir des possibles autour du thème du vide...

Le vide

Le vide qui est parfois permanent, et d'autres fois constant.

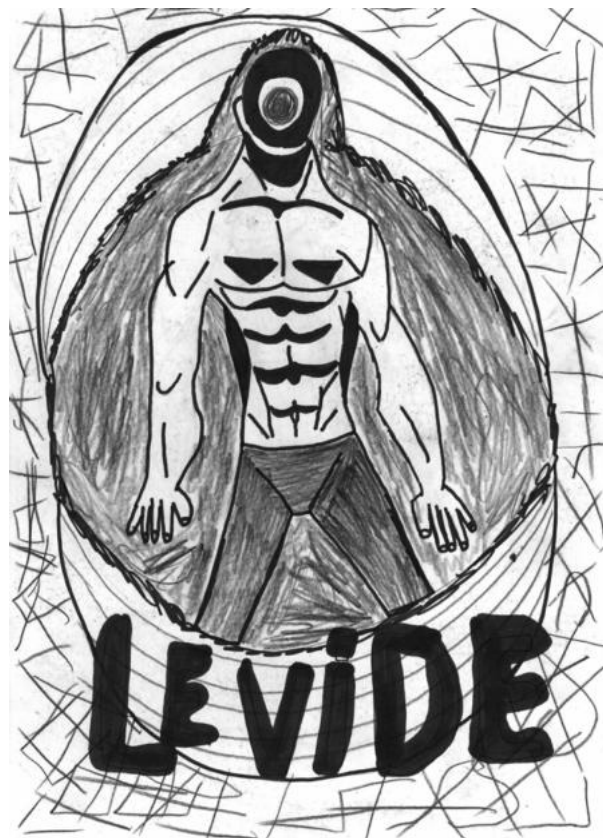
Il s'ajoute à la vie comme un parasite, qui la rend difficile à vivre.

Il ramène avec lui le sentiment de ne pas avoir sa place dans ce monde, de se sentir totalement incompris.

Le vide intérieur, ce sentiment qui te donne l'impression d'être dépourvu d'émotions, et d'existence et émet une profonde mélancolie.

Tu as l'impression de te battre en vain, et que quoi que tu fasses tu n'avanceras plus comme avant.

Il est comme une ombre qui t'empêche de voir la lueur du Soleil, il a des conséquences sur ta santé mentale,



ta façon d'appréhender le monde qui t'entoure, impacte les décisions, même les plus minimes. En résumé voilà ce qu'est le vide intérieur.

Texte et dessin : Ilyess

L'appel du vide



Lubin



Ilyess

Le vide de mon âme me dit que je ne suis rien.

Alicia

Le vide me regarde chaque jour en face.

Geoffrey

Le ciel est vide comme mon portefeuille.

Kyara

Mon cœur est vide comme le désert.

Tina

Ma vie est vide comme les ruelles de ma ville.

Muhamed

Le vide range mes problèmes.

Kyara

Le vide écoute mon esprit.

Théo

Son esprit est vide comme son regard.

Kyara

Le vide de mon esprit me noie.

Yoann

Le vide en mots mêlés

Z	C	L	Q	K	N	I	T	G	Ç	D	V	R	U	K	C	D	X	U	D
R	A	B	N	S	Z	G	E	N	Q	E	R	J	P	K	B	I	U	U	N
Q	M	M	M	W	Z	A	O	L	A	S	T	M	Ç	O	O	N	M	E	D
Y	H	E	V	D	W	P	R	W	Q	E	Q	F	U	L	I	B	U	D	Z
H	D	N	Z	R	M	B	E	M	M	R	N	T	L	D	T	Ç	K	X	O
F	A	I	I	A	N	W	U	T	O	T	E	L	F	E	E	F	L	N	R
S	W	A	D	G	E	T	O	W	Ç	I	H	E	P	R	Z	B	C	Q	S
T	E	L	D	J	X	E	W	T	L	S	R	C	I	U	P	L	Z	I	A
U	Y	P	C	U	O	D	I	L	S	N	R	E	C	F	B	A	I	V	G
L	Z	V	U	P	A	G	E	Q	K	N	N	D	X	A	E	N	H	P	I
M	N	S	Ç	U	V	C	L	R	U	G	G	D	F	T	Z	C	I	Ç	P
T	Q	A	D	M	A	U	L	F	H	Y	F	M	T	U	B	C	B	C	Y
D	A	L	E	P	O	F	E	F	R	I	G	O	G	X	M	M	Ç	Q	G
Y	M	L	S	R	Y	Q	B	M	N	X	R	B	A	Y	K	L	L	C	A
V	H	E	T	Y	Z	S	U	J	T	G	D	M	E	M	T	F	M	A	Q
S	L	O	Z	R	S	R	O	D	N	X	J	G	Ç	A	I	P	Z	Q	E
Y	O	P	Z	K	O	Q	P	Q	E	X	R	Y	J	M	T	F	Y	M	J
A	Z	Z	U	Ç	H	M	Y	G	E	F	U	J	O	D	N	S	R	J	W
J	N	R	I	N	C	P	V	I	H	E	C	N	E	L	I	S	H	W	I
Ç	C	Ç	M	L	L	A	V	K	P	P	C	Z	Q	U	R	P	J	X	S

NEANT
TROU
ESPACE
GROTTE
PAGE
BOITE
FRIGO
SALLE
POUBELLE
BOUTEILLE
PLAINE
DESERT
MUR
MORT
BLANC
NID
SILENCE
ARMOIRE
RIEN

INFOS PLUS Pour créer des mots mêlés : <http://tice.avion.free.fr/fswordfind/fswordfinder.php>

Classe 2MES

La vue

Habituellement comme chaque soir d'hiver,
je contemplais la vue,
cette vue donnant sur la mer.
Une vue si vide qu'elle paraissait très pesante,
si pesante qu'elle faisait battre mon cœur.
Mon cœur lui battait aussi vite,
que les orages frappant sur le bord de la mer.
Les vagues elles, étaient grises,
elles étaient sans émotion, tout comme moi.
J'étais devenu vide,
ce paysage m'avait rendu vide.
Mais il n'était pas apparu seul.
Je l'avais perdue, elle s'était envolée,
telle une colombe blanche vers les prés.

Théo

Le vide de la mort

Un vide
Livide
Qui n'a aucune empathie
Pour ces pauvres petites vies
Un regard méchant et les emmène au néant
Comment avancer face à tout cette calamité ?
La mort agit
C'est elle le vide
Là où la lumière
Ne pénètre
Voici ce vide
Qui ne prend pas une ride

Dgef

Mon vide

Je ne ressens plus grand-chose
Je me sens si vide
Mon amour pour toi est la seule chose
Le seul sentiment qui n'est pas insipide

Oui toi, je pense que tu m'as sauvée
Tu étais juste là à m'écouter
Mais cela n'est pas rien
Tu es toujours là quand je ne suis pas bien

Avant toi c'était triste
Mes problèmes je ne pouvais pas les dire
Je dévalais la piste

Sans rien dire
Sauf quelques indices mal cachés
Pour que mes proches puissent s'inquiéter

LF

Vertige

J'ai peur,
De ce vide intérieur.
Je me sens vide,
Vide, comme un puits.
Si vide qu'on devrait me remplir,
Un jour on trouvera quelqu'un,
Quelqu'un qui prendra soin.
Soin de ce puits vide et qui le remplira.

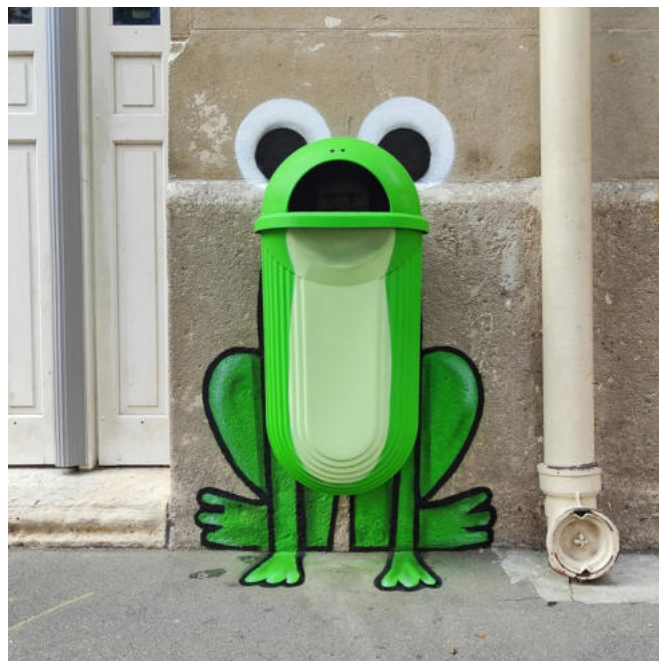
Il le remplira de lui, mais malheureusement.
Il se videra à son tour,
Ce n'est pas éternel l'amour.
Il faut se remplir de son propre amour.
Avant de faire déborder d'amour quelqu'un,
Il faut remplir son propre puits.
Avant de se vider pour autrui,
Le vide me fait peur.

Angéline

Retrouvons le street artiste stéphanois OakOak et son art du détournement au cœur des vides urbains...



OakOak, Paris, 2021.



L'écho de Cenzo Nuttin-Mathon. Je comprends que c'est comme si la grenouille mangeait les déchets. OakOak a voulu l'embellir avec un style cartoon peut-être dans le but que les enfants aient un amusement à jeter leurs déchets dans la rue. La grenouille porte également la même couleur que le recyclage. Je n'aime pas trop le

style cartoon de cette œuvre dans une ville telle que Paris. De plus je trouve les couleurs trop flashy par rapport au reste de la rue et à l'ancienne poubelle. Un point positif c'est que les enfants penseront plus à jeter leurs déchets et les adultes aussi car, il est impossible de la rater.

L'écho d'Enzo Calori. Cette image me fait comprendre qu'il voulait faire revivre la poubelle en lui donnant un aspect animal. Je pense qu'elle a été dessinée ainsi pour attirer les personnes à jeter

les déchets à la poubelle. Je trouve ça très ingénieux. Mon avis c'est que je trouve ça stylé parce que c'est très compliqué de penser à dessiner des choses comme ça, il faut beaucoup de

talent pour en arriver là. C'est très impressionnant ce que l'on peut faire avec une poubelle. C'est très propre et bien dessiné.

L'écho de Timéo Brayé. Je comprends cette image comme une grenouille en liberté qui n'attend que de manger les déchets car le trou pour y mettre les déchets ressemble à une bouche grande ouverte. Le

tuyau pour remplir une mare je trouve cela marrant. L'artiste donne vie à cette poubelle, je trouve que c'est plus joli à voir dans les rues au lieu d'une poubelle toute simple.

L'écho de Skandair Arar. La poubelle me donne envie d'acheter quelque chose à jeter dans cette magnifique réalisation. C'est une belle poubelle, on n'en voit pas beaucoup des comme ça.

L'artiste a fait ça pour la rendre belle, pour la rue aussi. J'aime bien car cela donne de la joie de vivre. Quand je l'ai vue, cela m'a donné le sourire car c'est une idée géniale, on devrait en faire plus des poubelles comme ça. Je

pense que cela donnerait « la banane » aux gens qui passent et qui la voient. Ils peuvent même prendre une photo devant celle-ci !

L'écho de Flora Lievre. Ce que je comprends de cette image fait bien évidemment référence à la pollution faite par les hommes dans le monde et l'impact de cette pollution sur les animaux. En effet de nombreux animaux vivent dans les déchets que les hommes jettent dans la nature. Ces actes impactent la vie de nombreux animaux. De plus, nombreux sont ceux qui les ingèrent pensant que c'est de la nourriture, les

tuant ainsi à petit feu. Selon moi, c'est une très belle réalisation, notamment dans le choix des couleurs qui apportent de la gaieté au triste message derrière cette œuvre. J'aime beaucoup l'originalité de cette œuvre également à cause du choix de l'animal représenté car selon moi, c'est un animal que l'on oublie trop souvent, à qui on ne pense pas, et qui pourtant vit les mêmes atrocités que des milliers d'autres espèces.



L'écho de Cenzo Nuttin-Mathon. C'est un mur blanc, certainement un local à poubelles, qui fait vide dans la ville. Donc OakOak, de par la forme incurvée du local, a pensé à une baleine. On trouve donc une baleine avec cet effet de profondeur avec sa nageoire qui dépasse sur le trottoir et tous ces effets de lumière et d'ombre très bien réalisés. Je comprends cette image comme une baleine qui sort du sol de par les effets de cassures sur le sol. Et le fait que la baleine est à la verticale, en plus de sa nageoire sur le trottoir, on peut penser qu'elle se hisse vers le haut comme pour sortir de la terre.



J'aime bien cette image car c'est un œuvre d'art sur le thème de l'eau et on peut remarquer que le mur est ondulé comme des vagues, ce qui rappelle la mer. Mais encore une fois ce style cartoon que je n'apprécie pas beaucoup, mais qui est quand même sympa à regarder.

L'écho d'Enzo Calori. Cette image me fait comprendre que la baleine est comme coincée dans un trou et essaye de sortir. Sa nageoire est posée sur le sol

comme si elle voulait se débloquent de cet endroit. La goutte d'eau qui sort de son trou me fait comprendre qu'elle n'a plus assez d'eau. Je trouve

impressionnante la façon d'avoir créé la baleine, juste à partir d'un mur. C'est très propre, il n'y a pas de tache, pas de rature ou d'autre anomalie.

L'écho de Timéo Brayé. Je comprends cette image comme une baleine qui sort de l'eau vers le ciel pour reprendre de l'air ou qui peut être curieuse en sortant sa tête au lieu de rester dans l'eau. Cette image est très jolie car le peintre s'amuse sur un mur. Celui-ci

n'était pas très beau avant, cela gâchait la rue puis maintenant le mur peint redonne vie à la rue. Je trouve que d'avoir mis en valeur une baleine c'est très bien car nous ne les voyons pas forcément en dehors des photos et très rarement dans leur milieu naturel.

L'écho de Skandair Arar. Cette baleine doit être superbe avec le ciel bleu. L'artiste a bien trouvé l'endroit où il y a des restaurants, des appartements. L'artiste a mis une baleine pour rappeler la

mer, tout le monde aime la mer, quand on voit ce que l'artiste a fait ça nous donne envie d'aller à la piscine, de voyager. Cette image représente bien l'été, un très bel animal aquatique,

l'artiste l'a mis sur un mur qui est magnifiquement réalisé, d'une telle justesse, c'est juste incroyable. En plus dans la rue il manquait de la couleur, bah là nous sommes bien servis.

L'écho de Flora Lievre. OakOak a décidé d'apporter de la couleur et de la gaieté à ce lieu qui, à l'origine, a une apparence très terne, mais il a voulu peut-être également faire passer un message en rapport avec la disparition de certaines espèces d'animaux. En effet, on a l'impression qu'il ne reste plus qu'elle sur Terre et qu'elle semble perdue, comme si elle n'était pas à sa place, qu'elle n'avait rien à faire ici. Selon moi, cette

œuvre est à la fois là pour apporter de la couleur et de la joie de par sa grandeur et sa solitude, mais elle est également là pour faire passer un message fort concernant un sujet d'actualité très dur car en effet la disparition de milliers d'espèces est bien présente dans le monde à cause bien évidemment des hommes qui tuent et sabotent les vies de ces pauvres animaux...

Le verre

Le monde est vide
 Vide comme ce verre
 Que j'ai bu dans ce bar
 Pour obtenir un dernier espoir
 Pourtant on m'a toujours dit
 De voir le verre à moitié plein
 Plutôt qu'à moitié vide
 Mais maintenant il ne reste
 Plus rien que cette bouteille
 Pour m'accompagner vers le ciel
 Ma vie est vide
 Comme ce cercueil
 Qui m'attend sagement
 Pour rejoindre le néant

ktheophane

Oublier

C'est à ce moment-là
 Quand on est au plus bas
 Dans notre esprit et notre cœur

 Et où on repense à plein de choses
 Qui nous ont blessés
 Ou plutôt fait du mal

 C'est à ce moment que je me rends compte
 Qu'il vaudrait mieux tout oublier
 Et lâcher prise
 Pour enfin être en paix avec soi

mayn

Le frigo

Le regard est figé,
 Je regarde par la fenêtre,
 D'un air pensif.
 Figé comme une statue d'un musée,
 Le vide de mon regard m'enlance d'une solitude.
 Des heures passant observant les passants marcher ;
 La pluie commence à tomber sur cette triste ville.

 L'heure du repas ayant sonné, je me dirige pour manger,
 Tout en restant le regard vide comme si mon corps,
 Bougeait seul, à la cuisine.
 J'ouvre le frigo vide cherchant de quoi m'alimenter,
 Mon espérance est si violente,
 Il n'y a rien. Je dois donc chercher à manger à l'extérieur,
 Afin de combler le vide qui m'enlance.

Cookiefighter

Remplir le présent

La vie est un voyage aux multiples détours,
 Un chemin parsemé de joies et de peines,
 Où l'on croise des âmes, des amours,
 Et parfois des douleurs qui nous enchaînent.
 Mais malgré les épreuves et les tourments,
 La vie nous offre toujours des moments,
 Des instants de bonheur et d'émerveillement,
 Des sourires, des rires, des sentiments.
 Il faut savoir apprécier chaque instant,
 Car la vie passe si vite, comme le vent,
 Et il ne faut jamais oublier le présent,
 Pour ne pas vivre dans les regrets éternels.
 Alors savourons chaque jour qui se lève,
 Aimons, rêvons, et osons vivre,
 Car la vie est un don précieux,
 Et chaque moment est un trésor merveilleux.

dgef



Vide

Vide est l'espace
 Mais riche est cette Terre
 Pousse dans la terre la plante
 Essence de vie pour les terriens

Fabien

© Glénat/Serre. Dessin tiré de l'album *Les intégrales Serre – La Mécanique*.

« C'est dans le vide de la pensée que s'inscrit le mal », dit la philosophe Hannah Arendt. C'est à partir de ces mots que l'historien et illustrateur Nicolas Mengus, collaborateur du journal *L'Ami hebdo*, nous a proposé cette illustration. Nos échos et les siens...

L'écho de Théo. Je trouve que l'image représente parfaitement la phrase d'Hannah Arendt, les yeux vides du personnage, avec ce fond blanc représentent bien le vide de la pensée, puis le monstre qui surgit de son crâne représente bien le mal qui s'inscrit dans le vide de la pensée. Pour moi, ce dessin est la parfaite représentation de la phrase d'Hannah Arendt. J'aime

également la façon dont Nicolas Mengus a dessiné cette image, ce style de dessin me plaît bien.



L'écho de Cenzo Nuttin-Mathon. L'image est colorée, elle donne envie de la regarder. On peut facilement donner notre propre sens à l'image. On peut dire qu'elle est liée à la phrase d'Hannah Arendt car le masque violet avec les yeux blancs

représente « le vide de la pensée ». Le monstre vert qui sort de la tête du masque peut représenter « le mal » des pensées. Cette phrase est reliée inévitablement à l'image car on reconnaît le vide dans les yeux,

les yeux souvent attribué à la réflexion, etc. Et ensuite ce monstre qui se trouve à la place du cerveau, là où s'inscrit la pensée qui du coup est mauvaise pour le manque de réflexion.

L'écho de Lubin. Quand certaines personnes sont tristes, elles peuvent se diriger vers le mal.

L'écho de Mathis. Souvent quand on a les pensées vides, il y a des idées noires qui arrivent dans notre esprit.

L'écho de Fabien. L'image est liée à la phrase d'Hannah par rapport aux yeux blancs qui je trouve renvoient un sentiment de vide et que le mal est incarné par le monstre qui sort du cerveau. En effet, l'humain est guidé par son esprit, l'esprit peut décider d'être bon ou mauvais. Cette image me parle réellement et me fait directement penser à la phrase d'Hannah. Le message du vide et du mal passe directement. Selon moi le monstre, le côté méchant peut nous faire faire

des choses incontrôlables et l'esprit contrôle tous nos faits et gestes.

La phrase d'Hannah Arendt est bien illustrée par l'image de Nicolas Mengus, c'est-à-dire le masque qui ressemble à une tête humaine représente l'humain, on peut voir ses yeux qui sont vides comme le dit Hannah, puis le petit monstre sur le haut du crâne montre à quel point le mal peut s'incruster facilement à travers nos pensées.

L'écho de Loïc. Je trouve que le dessin est bien détaillé, par exemple l'image du vide est représentée par le visage terne

et les yeux blancs. Et l'image du mal est représentée par le monstre qui remplace son cerveau. Le dessin de Nicolas

Mengus est facile à comprendre et sa façon de penser est intelligente.

L'écho de Romaric. L'image de Nicolas Mengus parle d'elle-même, « chaque personne a son démon intérieur », et sur cette image on voit bien que ce démon a pris le contrôle de cette personne par la vision des choses et des pensées et ce sont des mauvaises pensées, car il n'y a pas de lucidité pour penser sagement et agir en prenant du recul. Cette image est liée à la phrase d'Hannah Arendt, simplement car quand la pensée finit par être

contrôlée par notre mauvaise face, on dit, pense et fait des choses mal. Il suffit que quelque chose nous hurle intérieurement et qu'on n'arrive pas à garder notre sang-froid et cette face fait surface.

Le blanc dans ses yeux représente bien le vide. Puis le monstre qui se montre un peu en haut du masque, désigne le mal.

Pouvez-vous évoquer votre parcours ?

J'ai suivi une scolarité classique jusqu'au bac A3 (Lettres et arts). J'ai fait des études d'Histoire jusqu'à la thèse de Doctorat qui portait sur les nobles d'Andlau (fin 12^e – début 16^e s.). Le tout s'est accompagné de publications, articles et livres, portant principalement sur les fortifications médiévales, les incorporés de force pendant la Seconde Guerre mondiale et sur l'Antiquité. J'aime varier les plaisirs. Et, donc, je dessine également. J'ai notamment illustré une série de cartes postales, deux manuels d'apprentissage de l'anglais et de l'allemand et, surtout, j'ai collaboré avec le dessinateur Jacques Martin sur l'album *Les Voyages de Jhen : Le Haut-Koenigsbourg*. Tout récemment, j'ai écrit et illustré le conte *L'Araignée noire* dont il a été déjà question dans *La Voix des Apprentis* (numéro 40, NDLR).

Pourquoi ce dessin par rapport à la phrase d'Hannah Arendt ?

La première réponse qui me vient est « Pourquoi pas ? », si tant est que nous puissions la considérer comme une réponse... « C'est dans le vide de la pensée que s'inscrit le mal »... C'est une phrase à la fois formidable et terrible. Par ce dessin, j'ai essayé de rendre « le vide de la pensée », c'est-à-dire l'abdication de notre esprit critique, et le monstre, « le mal » qui naît de ce renoncement à réfléchir. Renoncer à son libre arbitre, c'est accepter que ses propres pensées, ses propres convictions n'aient aucun poids, aucune valeur face à la pensée commune. Posez-vous la question : si une majorité d'individus commet une erreur, pensez-vous que ce n'est plus une erreur ?

Comment avez-vous trouvé l'inspiration ?

Dans la phrase d'Hannah Arendt, il y a des mots que je qualifie de « clés ». C'est à partir d'eux que je réfléchis comment illustrer ces mots-clés et comment les marier ensemble. Quand une idée vient, je la dessine. C'est un simple croquis. Même s'il semble convenir, les pensées continuent à se bousculer. Le croquis évolue ou change totalement, jusqu'à ce que je me dise : c'est bon, je vais dessiner ça. En général, je soumetts l'idée à l'œil critique de mon épouse. Je l'ai aussi soumis à Olivier Blum — un professeur reconnu pour son exigence — pour avoir son avis. J'ai ensuite retravaillé le dessin « au propre ». Mais un croquis peut s'avérer plus percutant qu'une œuvre aboutie, car il est plus spontané.

Pourquoi avoir fait un masque ?

Un masque peut être expressif ou dénué de toute expression. Dans un cas comme dans l'autre, comme son nom l'indique, il masque. Il protège l'anonymat de la personne qui le porte. Il cache. Il cache un visage, bien sûr, mais aussi les expressions qui pourraient trahir les sentiments du masqué, ses pensées ou... son absence de pensées, voire d'esprit critique, de libre arbitre. Ici, le masque est d'une neutralité qui ne dissimule pas « le vide de la pensée » — mis en avant par le blanc des yeux —, si vide qu'il ne parvient même plus à masquer ou à contenir le mal qu'il dissimulait. La phrase d'Hannah Arendt est malheureusement toujours d'actualité : si vous renoncez à votre esprit critique, vous laissez le mal se développer. A propos du mal, je ne voulais pas donner dans la facilité et dessiner, par exemple, une myriade de croix gammées qui s'envolent d'une tête vide. J'ai préféré représenter une créature que l'on sent mauvaise, maléfique, perverse. Un mal neutre en quelque sorte ; il est insidieux et d'autant plus dangereux.

Pourquoi le violet pour le masque ?

Je pourrais invoquer la « licence artistique » en guise de réponse ou le fait que je n'avais que du violet à portée de main. A vrai dire, il n'y aucune raison à la présence de cette couleur. Elle est venue naturellement.

Un bon dessin, c'est quoi ?

Un bon dessin, c'est un dessin qui vous plaît, que vous appréciez pour sa thématique, son style : les illustrations de Gustave Doré ou de John Howe vous feront rêver, celles de Milo Manara vous feront fantasmer, tandis que celles de Dubout vous feront rire. Mais, un dessin peut aussi être très bon parce qu'il ne vous plaît pas. Prenons l'exemple d'une caricature. Elle va plaire, faire rire, mais aussi faire râler la ou les personnes ciblées. Maintenant, c'est très subjectif : c'est avant tout une question de goût personnel.

Propos recueillis par les apprentis et les apprenties



Nicolas Mengus, né en 1968.
Photo : Sylvie Mengus

« C'est dans le vide de la pensée que s'inscrit le mal », dit la philosophe Hannah Arendt. Nous avons également demandé à Lisa Stoppele alias Keuponof, jeune illustratrice de 21 ans, diplômée de l'ESA (Ecole supérieure des arts) Saint-Luc à Liège (Belgique) de faire un dessin à partir de la formule d'Hannah. Avec nos mots, suivis de ceux de l'illustratrice.

L'écho de Néo. J'aime bien l'esthétique de l'illustration, j'aime bien la façon dont l'illustratrice a fait sa créature, je trouve très originale l'idée de superposer les deux créatures. Il y a une impression d'enfermement comme les pensées qui sont enfermées dans notre tête. Il y a aussi les pensées négatives qui sont enfermées.

L'écho de Flora Lievre. On peut voir un lien entre la citation d'Hannah Arendt et l'œuvre de Keuponof. En effet, ici le mal est représenté par l'espèce de loup montrant ses crocs acérés, celui-ci sort d'un étrange corps rose qui ne paraît pas vraiment humain. Ici, le vide est représenté par la couleur blanche du fond ainsi que par la tache verte qui représente le cerveau du personnage rose.

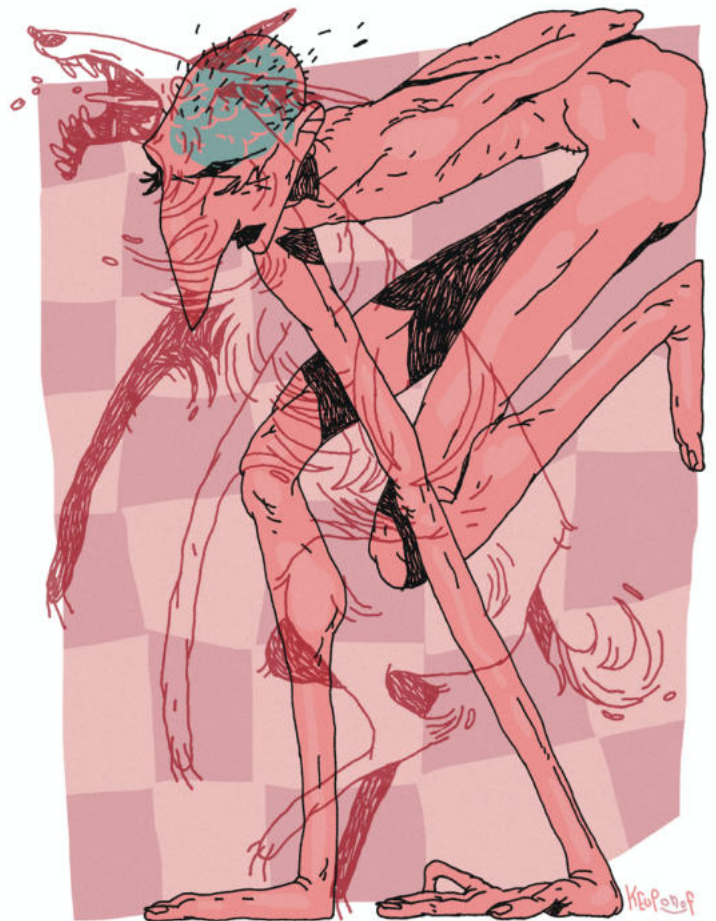
Et les échos de l'illustratrice...

Pourquoi ce dessin par rapport à la phrase d'Arendt ?

Je cherchais un moyen de représenter les mots-clés de sa citation, à savoir « vide », « pensée » et « mal ». Ce sont des concepts qui peuvent être complexes à illustrer car leur signification est propre à chacun.e ; ce dessin a du sens pour moi mais n'en aura peut-être aucun pour d'autres. Je voulais représenter le mal par un animal, une chimère ou une entité. J'avais vu que la hyène symbolisait le mal dans certaines cultures, j'ai donc choisi cet animal semblant compléter l'humain recroquevillé en arrière-plan. Le personnage a l'air fragile, vulnérable, et paraît enfermé dans ce qui s'apparente à un vide pour signifier que nos barrières les plus robustes sont très souvent celles que nous nous imposons mentalement.

Pourquoi avoir superposé les deux créatures ?

Je souhaitais montrer au travers de cette superposition que ce sont des concepts étroitement liés. Les deux créatures ne semblent faire qu'une seule entité, mais sont quand même détachées l'une de l'autre. Dessiner la hyène en transparence était aussi un moyen plus simple pour moi d'illustrer un concept



immatériel tel que le mal, semblant flotter et coller à la peau du personnage.

Un bon dessin, c'est quoi ?

L'art est subjectif et je ne pense pas qu'il puisse y avoir de règle qui définisse si un dessin est

bon ou mauvais. Cela dépendra des gens et de ce que cela éveille chez elles/eux. De plus je ne pense pas être la meilleure personne pour juger un dessin. Cependant dans mon cas, j'estime un dessin « bon » lorsque je n'ai pas à me poser de questions pour en déceler le sens quand je le regarde. Si le dessin est efficace, qu'il me touche ou qu'il suscite une émotion en moi quelle qu'elle soit, je pense que l'artiste a réussi.



Lisa Stoppele alias Keuponof.

Photo : LS

<https://www.instagram.com/keuponof/>

« C'est dans le vide de la pensée que s'inscrit le mal », dit la philosophe Hannah Arendt. L'illustrateur et auteur de BD Hervé Duphot a aussi accepté de faire un dessin à partir de ces mots. Il a fait un BTS en communication visuelle orienté vers le graphisme et la publicité. Il a travaillé quelques années en agence avant de s'orienter vers l'enseignement du graphisme en développant en parallèle son activité d'auteur de BD.

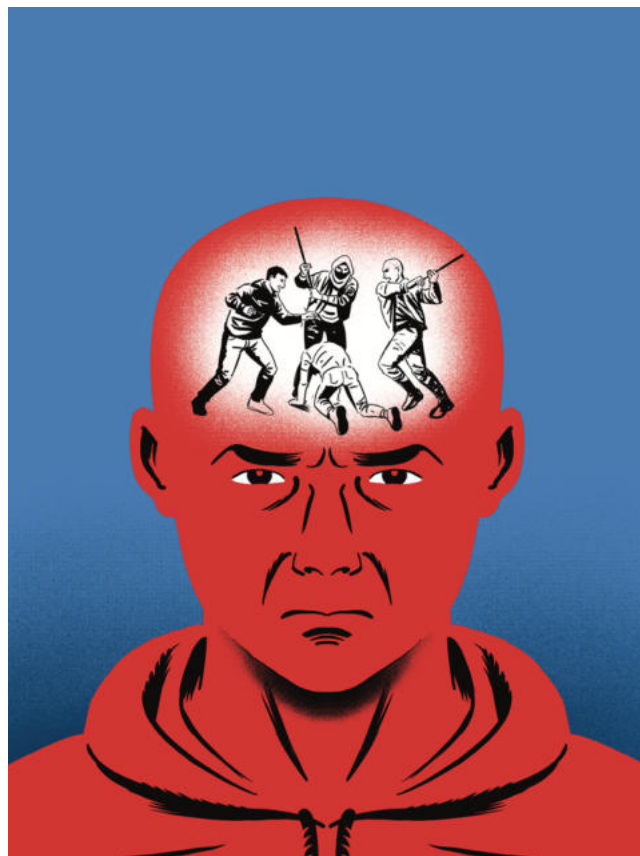
L'écho de Cenzo Nuttin-Mathon. On voit à travers cette œuvre que la violence vient à chaque fois que quelqu'un ne réfléchit pas assez, ou tout du moins de manière assez fréquente. Cette image est plutôt réussie car il y a peu de couleurs sur l'image, le bleu dans le fond fait ressortir le personnage en rouge et l'esprit en blanc donne justement cet effet vide, le style est intéressant, il rappelle les anciennes BD américaines !

L'écho d'Hugo. Je trouve que cette image dégage quelque chose de fort, le dessinateur a vraiment bien réussi à faire passer le message qu'il voulait. Grâce à ce fond bleu qui renvoie au vide, à cette personne

L'écho d'Yliess. L'image exprime bien la phrase d'Hannah Arendt par le sentiment de vide dans le regard de l'homme. Nous pouvons agir de la mauvaise des manières, quand nous ne prenons pas le temps d'analyser

la situation présente. Un sentiment de vide peut s'installer et nous influencer dans notre manière de voir les choses. Nos sentiments sont parfois maîtres de nos actes et de notre pensée, l'image de

L'écho de Flora Lievre. Selon moi, le dessinateur a parfaitement respecté la citation d'Hannah Arendt. En effet, sur cette image, on voit un homme que l'on pourrait identifier comme étant un « skinhead », qui d'après l'expression de son visage et sa posture, est sûrement une personne qui ne veut pas du bien à autrui. Un autre indice nous permet cette réflexion, on peut en effet apercevoir les pensées qui lui viennent en tête. On voit trois hommes tous aussi « malveillants » que celui cité précédemment et parmi ces trois hommes, on peut apercevoir justement cet homme. Ils sont tous les trois en train de tabasser, de maltraiter un homme à terre devant eux. Cet homme n'a l'air d'éprouver aucun remords face à l'acte horrible qu'il vient de commettre. Le dessinateur a voulu exprimer par ce dessin que lorsque l'on est vide de pensée, vide d'humanité et de raison, l'influence du mal en nous est sans limite. Ce dessin peut être



toute rouge caractérisant la colère et la bulle avec les quatre personnages qui représentent ce qu'il pense.

l'agression de la personne par les trois hommes est une métaphore de ce que peut provoquer le sentiment du vide. Le vide de la pensée peut contrôler nos sentiments et nous pousser au pire.

interprété avec beaucoup de scénarios différents. Ces hommes ont peut-être frappé cet homme pour le plaisir, ou bien pour lui voler son argent, etc. En bref peu importe le scénario on voit que cet homme n'a aucune bonne intention car il est tout simplement vide de pensée.

Personnellement, je trouve cette image vraiment « étouffante » mais cependant remplie de sens. En effet, l'homme sur l'image a un visage angoissant avec des traits malveillants et de plus, il est dessiné en rouge, symbole du mal ou de la colère, ce qui lui donne un air encore plus contrarié. Cette image fait plutôt peur mais elle représente vraiment bien des choses horribles qui arrivent tous les jours partout dans le monde, à cause de personnes fermées d'esprit qui n'ont aucune fraternité, aucune liberté de conscience en eux.

Pourquoi avez-vous voulu devenir dessinateur ?

L'admiration des grands anciens. Et comme enfant unique la BD représentait, quand j'étais enfant un espace de liberté et de fantaisie qui me sortait de mon ennui. Merci à Pif et à Strange ! L'ennui produit souvent la création. On dit que les enfants ne s'ennuient plus assez aujourd'hui...

Pourquoi ce dessin par rapport à la phrase d'Hannah Arendt ?

J'étais d'abord parti sur une image autour d'une représentation de fanatiques d'aujourd'hui autour d'un Hitler d'hier tellement je m'étonne toujours que des peuples puissent encore élire des Trump ou des Bolsonaro au risque de revivre des épisodes du passé. Mais la pensée simpliste et vide de sens séduit souvent les foules. On a vu le résultat. Dire que le Rassemblement national en France est aux portes du pouvoir... Finalement je suis parti sur la représentation d'un jeune dont le cerveau est empli de violence qu'il ne peut contenir... La violence qui est la voie la plus simple par rapport à la réflexion et l'échange.

Pourquoi avez-vous fait une bande dessinée sur Simone Veil ?

Honnêtement, je suis arrivé sur ce projet un peu par hasard par l'intermédiaire d'un ami, mais il correspondait à une volonté de m'attaquer au roman graphique (un dessin un peu moins travaillé, mais une pagination plus longue, un rythme narratif différent).

A titre personnel c'est son passage dans les camps qui m'intéressait le plus et comment sa ténacité lui avait permis de sur-vivre. A travers l'histoire de Simone Veil, j'étais « content » de parler du sort de tous les juifs (et pas que) morts en déportation, un sujet qui me travaille depuis toujours. On retient souvent d'elle le vote pour le droit à l'IVG, mais on oublie souvent



Hervé Duphot, né en 1972. Photo : HD
<https://www.instagram.com/herveduphot/>

toutes celles qui se sont battues avant. C'est pourquoi j'ai tenu ensuite à faire l'album *Le Manifeste des 343*, histoire d'un combat, pour leur rendre hommage.

Un bon dessin, c'est quoi ?

Hum... pas évident à répondre. Je ne suis pas un excellent dessinateur. Dans une BD, j'essaie de travailler la narration pour arriver à l'émotion. Un bon dessin, ça pourrait-être un dessin efficace, mais c'est aussi un dessin qui vous fait rêver et vous emporte, ou vous fait rire... Il doit coller au récit. Je dirais qu'en art, c'est autre chose.

Une sélection d'ouvrages avec la patte graphique d'Hervé Duphot...

« Après deux BD sur le droit à l'avortement, c'était bien de compléter par une BD sur l'accouchement. » Hervé Duphot
 Chez Marabulles pour les deux premiers. Editions Delcourt pour le troisième.

Un jardin à l'assaut du vide

J'ai vraiment apprécié *Le jardin de Rose* d'Hervé Duphot car je ne suis pas un très grand lecteur mais il est assez facile à lire avec des belles images assez simples à comprendre. J'ai beaucoup aimé l'histoire car une femme pas toute jeune cherche un travail mais apparemment son âge pose beaucoup de problème, du coup elle se retrouve au chômage. Mais son amie a un jardin qu'elle ne peut pas entretenir à cause d'une blessure. La femme accepte de l'entretenir et passe énormément de temps dans ce jardin qui lui permet de remplir son quotidien et de combler un certain vide sentimental. Mais il ne faut pas tout dire. J'ai trouvé que c'était une très belle histoire.

Timéo Brayé

© 2023 Éditions Delcourt, Duphot

Crash dans le vide

A découvrir l'album *Crash* du plasticien et musicien Fran Graff.

Un artiste prometteur.

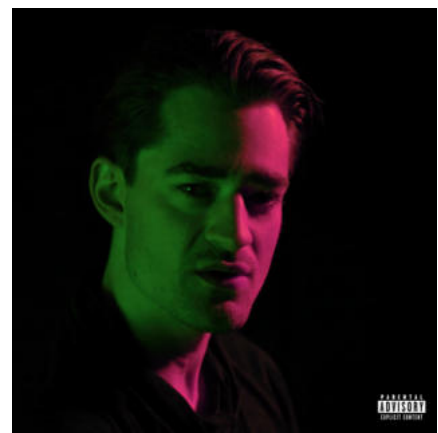
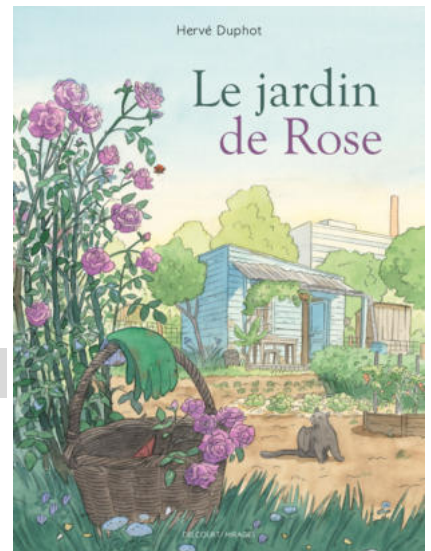
Pourquoi avoir réalisé cet album ? Quel est son fil conducteur ?

L'album est très décousu... d'où son titre : *Crash*. L'ambition étant de visiter une variété d'influences et de genres, allant de la new wave à la disco en passant par le rock alternatif et la musique indienne. L'album a été réalisé dans une période turbulente pour le monde (covid) mais aussi à titre personnel. C'était un moment de forte introspection. J'ai passé beaucoup de temps à bien retranscrire les émotions liées à cette période.

En quoi *Crash* peut-il être lié au vide ?

L'album est lié au thème du vide car j'y évoque la place de l'Homme entouré de vide, au sens propre comme au figuré. Le vide est suggéré dans la chanson « Nothing » où je dis que je possède tout ce dont j'ai

besoin a priori mais qu'il subsiste toujours un vide. Je le décris aussi dans la chanson « Make Void The Water » littéralement « rendre l'eau vide » où j'évoque le fait de laisser le passé au passé, de faire le vide.



La couverture de *Crash*, l'album de Fran Graff.

Photo : Nix Records

Écouter l'album : <https://frangraff.fanlink.to/crash>

Instagram : <https://www.instagram.com/fran.graff/>

Place aux femmes

Dans le numéro 40, nous avons parlé de Dorothée Olliéric, formidable journaliste et grand reporter pour France 2 qui depuis une trentaine d'années a couvert tous les conflits. Zoom sur la sortie de son dernier livre, *La guerre au féminin* dont nous reparlerons.

Dorothée Olliéric, pourquoi ce livre ?

J'ai voulu mettre en avant ces discrètes héroïnes de l'ombre. Les militaires ne racontent pas souvent leurs faits d'armes, souvent par humilité, donc je raconte - à leur place - ce qu'elles n'auraient jamais osé dire. Pour cela, j'ai enregistré des heures d'entretiens sur leurs parcours, vocations, engagement mais aussi leurs doutes et leurs faiblesses. C'est une parole vraie, sincère sur ce que l'on vit sur un terrain de guerre mais aussi avec les retours difficiles à la maison. J'ai croisé

une partie de ces femmes combattantes sur le terrain et dans ce livre il y a de l'aventure, de l'adrénaline, du courage et de la passion... Au Mali, en Afghanistan, en Libye, en Centrafrique, en Irak... et aussi en France.



Photo : droits réservés

Le cadre comme objet d'art

Les élèves de seconde ont apprivoisé le *vide* par la conception de cadres originaux qui laissent entrevoir le monde extérieur.

Un cadre est une « *bordure de bois, de métal, de marbre, etc., qui entoure un tableau, un miroir, une photographie... tout autre objet qu'elle protège et décore* », définition du CNRTL. Il délimite le monde représenté (illusoire) du monde réel.

A l'inverse, le vide qui traverse ces réalisations participe au bouleversement de la perception traditionnelle de l'œuvre d'art. Le cadre n'est alors plus considéré comme un simple ornement, un contour, une protection.

Le cadre devient l'**objet** d'art, ou plutôt, le **sujet** esthétique et symbolique qui attire notre attention.

Rose Rehm, professeure d'arts plastiques, https://www.instagram.com/mermoz_art/

DOSSIER: LE VIDE



Lili Ueberschlag



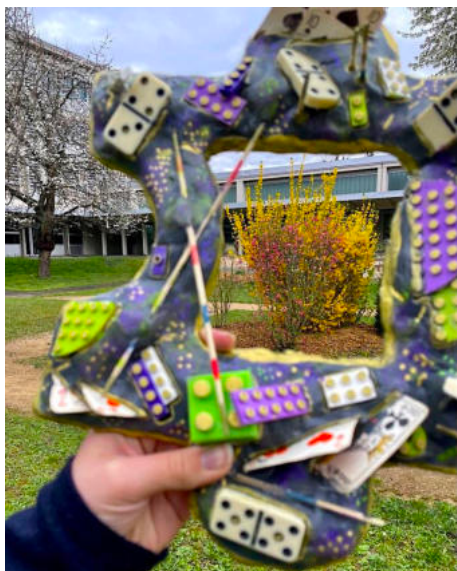
Marie Savorgnano



Keith Adabra



Madeline Goepfert



Charlotte Bocchio



Louise Molle



Julien Galleron

Corniche Kennedy, le roman de Maylis de Kerangal, raconte l'histoire de jeunes qui font des sauts de la corniche Kennedy qui est un boulevard de bord de mer à Marseille. Ils expérimentent les limites et affrontent le monde des adultes.

Maylis de Kerangal
Corniche Kennedy

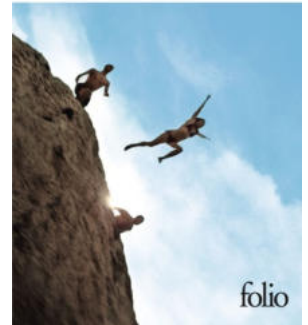
L'écho de Cosmos. Le vide est bien présent dans cette œuvre de Maylis de Kerangal. Il est présent quand les ados décident de sauter de la corniche. On peut aussi le voir sur la couverture du livre.

Le terme « sauter dans le vide » signifie sauter de très haut.

Sur la couverture, on voit les ados sauter, mais on ne voit pas ce qu'il y a en dessous, à l'atterrissage. On peut croire ou penser qu'ils sautent dans le vide. On a juste cette impression de saut en hauteur avec ce point de vue. On peut également l'associer au saut à

l'élastique où les personnes placées en hauteur, attachées par les pieds, par un élastique, sautent dans le vide.

Cette sensation de sauter dans le vide est la même que dans *Corniche Kennedy*, cette adrénaline, cette excitation, est présente. Comme de sentir le vide.



Editeur : Gallimard
Collection : Folio

L'écho de Giu. Le thème du vide est présent par le fait que les adolescents sautent de la corniche Kennedy. Ils sont face au monde, face au vide, ils

essayent de combler l'ennui, le vide qui les entoure en testant leurs limites. Ils se créent des challenges, des sensations fortes. Le vide ici est un moyen

de se retrouver seul.e face à soi-même, faire le vide dans sa tête pour ensuite sauter, se sentir vivre...

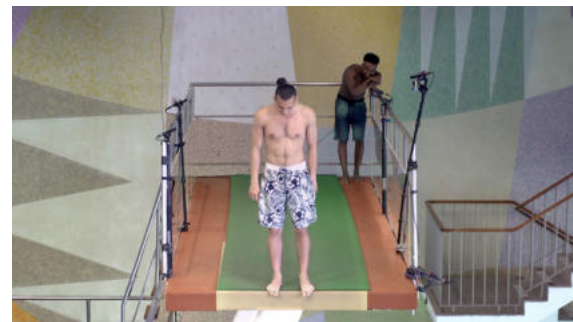
L'écho de Cigogne. Pour commencer, bien évidemment le thème du vide est présent car tous ces jeunes sautent dans le vide jusqu'à atteindre l'eau. De la falaise jusqu'à l'eau se trouve clairement un énorme vide où les jeunes n'hésitent pas à s'aventurer pour avoir leurs doses d'adrénaline.

Pour certaines personnes ce n'est pas évident et cela nécessite plus de concentration pour faire le grand saut que pour d'autres.

Faire le vide dans sa tête, faire le vide autour de soi, toutes ses expressions sont applicables pour un tel saut.

Cap ou pas cap ?

Hoptornet (Ten Meter Tower en anglais ou Plongeurs en français), le documentaire suédois d'Axel Danielson et Maximilien van Aertryck présente des personnes, qui sur un plongoir de 10 mètres de haut, doivent prendre la décision de sauter dans la piscine ou de redescendre par l'échelle. Ce court métrage de 16 mn sorti en janvier 2016 a été récompensé par de nombreux prix.



© Plattform Produktion

L'écho de Cigogne. Un film très intrigant avec beaucoup de suspense dû à l'hésitation de chaque sauteur. L'idée ou bien la morale derrière ce film est de montrer comment un saut en apparence simple peut être un défi pour certaines personnes ou bien même une expérience de vie pour d'autres. A travers ce court métrage, les réalisateurs ont capturé l'hésitation, la peur, la joie et l'excitation de chaque sauteur. Très bien.

L'écho de Giu. Après avoir regardé ce film, j'ai pu constater que chaque personne est différente et qu'il y en a beaucoup qui peuvent nous surprendre. A un moment donné, on voit un homme assez fort, on se dit lui il va sauter c'est sûr ! Mais non, avec la peur du vide il est redescendu. C'est impressionnant comme chaque personne réagit différemment face au même plongoir de la même hauteur. Je n'ai pas trouvé le film exceptionnel, mais il a été un bon moyen d'analyser les personnes et surtout de ne pas juger sur leur apparence, cela est très trompeur.

INFOS PLUS Le film (voir « CC » pour les sous-titres) : <http://www.formatcourt.com/2016/07/plongeurs-de-axel-danielson-et-maximilien-van-aertryck-en-ligne/>

Nous avons fait une sortie à Bâle au **Spielzeug Welten Museum Basel** (« Le musée bâlois des mondes du jouet » qui est un lieu unique en son genre. Sur le site Internet le ton est donné : « Avec plus de 6000 objets au total, le *Spielzeug Welten Museum Basel* est le plus grand de toute l'Europe dans sa catégorie. Maisons de poupées et boutiques occupent l'essentiel des étages inférieurs du musée. Beaucoup d'entre elles ont déjà un long passé de jouets. D'autres en revanche ont été conçues dès le départ comme de purs objets de collection. Leurs créateurs ont recherché la perfection et le respect des mesures. Mais qu'il s'agisse de beaux jouets ou de véritables petits chefs-d'œuvre, tous les objets ont en commun le soin apporté à leur finition, l'originalité, l'inventivité, la beauté et l'amour fou du détail. » Et pour en rajouter une couche, le musée bâlois « abrite la collection la plus importante au monde d'ours en peluche, de poupées anciennes, de magasins, de

L'écho de Cosmos. Cette sortie était très instructive, on a pu découvrir toutes sortes d'univers différents et plus impressionnants les uns que les autres. On a pu apercevoir une multitude de jouets que possédaient les enfants durant les différentes époques précédentes. Des jouets petits ou grands, luxueux ou peu chers, bois ou métal, simples ou complexes, détaillés ou pas, mignons comme glauques. Tous différents et pour tous les goûts. C'est comme si chaque étage de ce musée nous racontait l'histoire de tous ces jouets qui ont vécu tout ce temps.

Aujourd'hui, nous pouvons faire la différence entre ce que nous avons eu durant notre enfance et ce que les enfants ont eu durant différentes époques.

J'ai bien aimé cette sortie, nous avons passé une bonne matinée. Nous avons également pu découvrir la ville et ses différents endroits en profitant d'un bon bol d'air frais. Nous avons également pu prendre un petit déjeuner à côté d'une vue magnifique. C'était très agréable. Peu après, nous avons rejoint le musée pour explorer cet endroit. Découvrir ce musée était très amusant mais pour ma part, je l'ai trouvé assez glauque et « creepy » (effrayant).

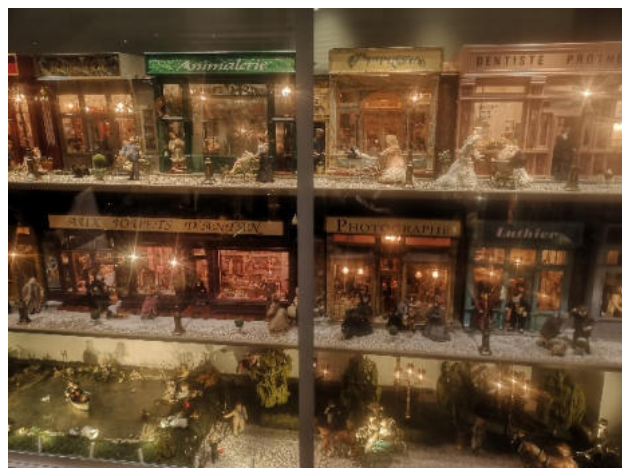
J'étais assez dérangé, sûrement à cause des poupées. A part ça, j'ai bien apprécié et profité.

Durant cette visite, trois emplacements m'ont beaucoup marqué. Le premier, était cette petite ville miniature située au 3^{ème} étage qui prenait tout un mur.



Elisa, Arnaud Deverchin (CPE), Saphir, Rachel, Daniel et Olivier Blum (enseignant) à la conquête d'un musée magique ! Photo : VDA

maisons de poupées, de carrousels et de miniatures contemporaines. »



Elle était composée de plein de commerces comme le fleuriste ou l'animalerie... il y avait également une écurie qui prenait tout l'étage du bas. Cette petite ville miniature était époustouflante, incroyable et très détaillée. Quand j'étais petit, je rêvais d'avoir un petit village comme celui-ci pour jouer haha ! Sur les trois emplacements je dirais que c'est mon préféré.

Le deuxième, situé au second étage, était le parc d'attraction miniature et je pense que je ne suis pas le seul. Ce parc d'attraction était incroyable et pour couronner le tout, il était mécanisé.

Et pour le troisième, c'était la vitrine composée de magnifiques mobiliers miniatures en bois située au 3^{ème} étage. Ils étaient tous plus beaux les uns que les autres avec une précision exquise. J'étais charmé.

L'écho d'Elisa. Ce que j'ai retenu de cette sortie est le nombre incalculable de jouets, et l'emplacement des jouets est choisi avec beaucoup de minutie. Ils arrivent à créer plusieurs univers qui sont très détaillés et parfois très grands. Etre dans ce musée vous fait retourner en enfance. Le musée est assez grand, sur quatre étages. Il y a aussi des circuits animés avec des jouets, comme des voitures, des attractions... Ils ont aussi une application et des casques pour écouter des informations à propos des jouets ou du musée, ce qui rend cette visite du musée plus complète et plus instructive.

J'ai par contre moins aimé les poupées qui étaient là-bas, elles faisaient vieilles poupées d'époque. J'aurais aimé voir plus de jouets modernes, les jouets qui sont présents là-bas font très vieillots.

J'ai apprécié cette sortie car je me suis bien amusée. Nous étions assez libres de découvrir les jouets par nous-mêmes, ce qui est beaucoup plus marrant.

L'écho de Giu. J'ai retenu essentiellement tout le travail que les créateurs ont fait, chaque petit détail, chaque personnage a une place. Il y a des merveilles qui égayent les petits comme les grands.

Les thèmes également sont bien distingués. On va avoir, les ours en peluche, les manèges, les poupées, également les maisons de poupées anciennes et plein d'autres choses à découvrir.

J'ai trouvé cette sortie au top, elle m'a permis de retrouver mon âme d'enfant. J'étais émerveillée par tout ce que je voyais, si on me propose une seconde fois d'y aller, je dis oui d'office. Ça nous a également permis de nous retrouver tous ensemble en dehors du lycée, se balader, rigoler, penser à autre

chose, ce qui nous a fait beaucoup de bien, couper le lien avec le travail et l'école.

Tout d'abord la première installation qui m'a vraiment impressionnée, c'est les magasins anciens, on va avoir tous les commerces alignés dans une même vitrine. Dans chaque magasin on va avoir le moindre petit détail. Jusqu'aux petites étiquettes. C'était vraiment impressionnant.

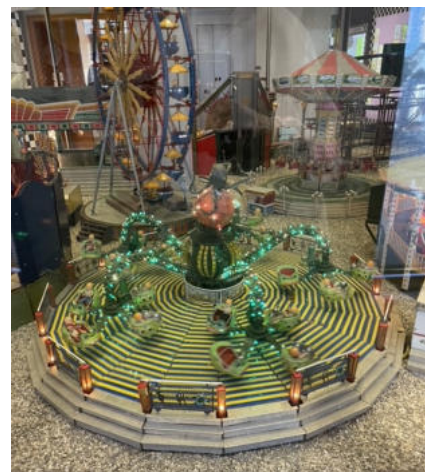
Ensuite ma deuxième installation préférée c'étaient les manèges. Encore une fois on va retrouver tous les détails et derrière il y a encore la mécanique, car on avait juste à appuyer sur un bouton pour donner vie à ces jouets extraordinaires.

Et enfin pour finir, le troisième jouet que j'ai préféré c'est bien

J'ai apprécié trois jouets en particulier, l'un d'entre eux est un magasin de boucherie, je l'ai choisi en rapport avec mon apprentissage et je le trouvais très bien fait et très détaillé.

J'ai aussi adoré le fleuriste parce que j'adore les fleurs et cette petite boutique de fleuriste me faisait penser à un magasin de fée.

Et pour terminer, le tabac est mon troisième magasin préféré, j'aime bien l'ambiance qu'il dégage et les couleurs qu'il a.



évidemment la cuisinière. Ça m'a vraiment rappelé mon enfance quand je jouais à la dinette avec mes poupées. Sur ce jouet on va retrouver tout ce qu'il y a dans une cuisine réelle jusqu'aux torchons accrochés et les casseroles.



A noter une exposition temporaire :
« Jouer est sensé »
du 18 mars 2023 au 30 octobre 2023.

L'écho de Laurine. Le jouet permet de se divertir, de s'amuser et permet de quitter notre monde pour découvrir un monde que nous ne connaissons pas, un monde qui n'est pas « réel ». L'installation ci-contre représente la banquise : il y a des pingouins, des oursons, de la neige et d'autres animaux encore. J'aime cette représentation car j'aime les animaux et je trouve que cette œuvre montre la beauté des animaux vivant dans les pays nordiques. On peut constater que tous les animaux semblent s'entendre à merveille et qu'ils vivent en paix et en harmonie. Un exemple pour les humains.



Armand Croissant, professeur de philosophie du lycée Jean Mermoz est venu dans notre classe. Sa visite m'a énormément plu, on a beaucoup appris grâce à lui. On a évoqué le thème du vide. Le vide est un mot qu'on peut voir sous plusieurs angles comme un diamant. Grâce à ce thème on a su dépasser nos pensées et se poser des questions phénoménales. Ce que j'ai le plus aimé c'est sa façon de penser, il a été complètement transparent avec nous et a su nous comprendre même si on ne s'exprimait pas toujours avec de bons termes. Voici une sélection de points abordés...

Il nous a expliqué que la philosophie a été instituée dans l'Antiquité par des personnes dont la sagesse était le but de leur existence. Philo/sophie... Il est parti de deux prénoms que nous connaissons bien et qui sont présents dans « Philosophie », à savoir Philippe et Sophie. Philippe c'est celui qui aime les chevaux et Sophie, c'est la sagesse. Le philosophe est donc celui qui aime la sagesse. Et pourtant, il n'est pas à l'abri, le philosophe. Armand Croissant cite Pascal et ses *Pensées* (1670) : « Le plus grand philosophe du monde, sur une planche plus large qu'il ne faut, s'il y a au-dessous un précipice, quoique sa raison le convainque de sa sûreté, son imagination prévaudra. Plusieurs n'en sauraient soutenir la pensée sans pâlir et suer. »

Le vide mérite bien l'attention de la philosophie. Etre sage n'est-ce pas être maître de soi ? Si l'imagination a du bon, elle peut aussi nous mener vers des précipices de la pensée. Notre raison est puissante jusqu'à un certain point.

Armand Croissant a ouvert des pistes intéressantes. Le vide est intouchable, invisible et pourtant il est là. Il est un substantif (nom) mais sans substance. C'est très troublant surtout quand on emploie ce mot dans des expressions comme « la tête vide », « l'appartement vide » (qui peut implicitement dire que la personne m'a quitté, je suis seul), « la salle est vide » (l'expérience de la salle n'est pas celle que j'attendais). Le mot vide peut être utilisé comme un processus de privation, de soustraction, de négation... Le vide c'est tout ce qui reste quand on a tout ôté mais « vide » ce n'est pas « rien ». Une bouteille vide est une bouteille qui était remplie ou qui pourrait être remplie. Le vide se détermine par ce qu'il n'est pas, plus ou pourrait être. Je pense le vide par rapport à ce que j'attends, ce que je peux imaginer. Quand la rame de métro est pleine, s'il n'y a pas de vide, je ne le vois pas. Le vide me permet de voir ce que je ne peux pas voir, il est invisible mais il rend visible. Faire le vide pour se connaître et le vertige de la question qui permet de



Faites un Pas dans le Vide - Autorisation Photo CMB. Copyright @ Robert Pratta. Le Pas dans le Vide est une attraction touristique de la Compagnie du Mont-Blanc. Elle a ouvert ses portes au public le 21 décembre 2013. Située sur la terrasse supérieure de l'Aiguille du Midi, à 3842 m, elle a été surnommée « la plus haute attraction d'Europe ».

donner des réponses, de combler ce qui manque. Et le temps dans tout ça ? L'ennui est du temps qui est vide. La dépression c'est ressentir le vide de son existence. La dépression c'est quand le poids de l'air baisse, ça fait le vide, ça aspire l'air. Connaître un passage à vide. Et le regard vide qui est rempli de sens pourtant. Fixer le vide, faire le vide, combler le vide d'une conversation. On parle beaucoup pour ne rien dire, mais est-ce toujours bien de combler ? L'air fait vivre, le vide conserve. L'emballage sous vide est bien pratique. La plus grande partie de notre activité passe par la parole, vider une querelle. Ne pas se laisser envahir par toutes les sollicitations. Vider son sac, savoir dire non. On continue ?

En convoquant Sartre, Armand Croissant aborde le thème de la liberté, du vertige de la liberté avec la question essentielle du choix. Tout choix authentique est pris dans la plus absolue des solitudes. Le vide n'est pas sous mes pieds, il est en moi. Mon avenir est vide, c'est une page blanche. Vous avez le vertige ?

Tant qu'on n'est pas mort, l'avenir est un espace vide. A chaque seconde de mon existence, je fais un pas dans le vide « Je suis une page blanche. »

Les gens se divertissent pour ne pas penser à l'essentiel. On recouvre l'essentiel de futilité. Que voulons-nous vraiment pour notre vie ? Quand je suis dans la fuite ou auprès de moi-même ?

Allez, pour finir, on vous laisse réfléchir avec une phrase d'Annie Ernaux tirée de *Regarde les lumières mon amour* : « Dans le monde de l'hypermarché et de l'économie libérale, aimer les enfants, c'est leur acheter le plus de choses possibles. »

Giu et VDA

« Exister, c'est oser se jeter dans le monde. » Simone de Beauvoir (1908-1986)

Avant le grand saut qui nous touche tous... 97 % des membres de la convention citoyenne estiment que le cadre d'accompagnement de la fin de vie doit être amélioré. Rappelons que le suicide assisté est notamment autorisé en Suisse, aux Pays-Bas, en Belgique... Quant à l'euthanasie elle est une réalité aux Pays-Bas, en Belgique, au Luxembourg, en Espagne... Quelques échos pour se lancer dans le débat.

L'écho de DS. Je suis pour le suicide assisté et l'euthanasie. Nous restons maîtres de notre corps et prendre la décision de mettre fin à ses jours ou continuer à vivre est très important. Bien sûr mon avis reste positif seulement si cela, on va dire est nécessaire et dans les cas vraiment d'une personne handicapée/malade gravement, quand une personne ne peut plus rien faire sans être assistée, qu'elle ne peut plus mener sa vie seule. On peut voir déjà qu'en Belgique c'est possible et c'est pris en charge très sérieusement. Si ce n'est plus possible pour la personne, il y a des organismes qui s'occupent d'elle et qui les aideront à prendre les décisions.

L'écho de Giu. Pour ma part, je n'ai pas de point de vue spécifique sur ce sujet. Je pense que chaque personne doit être libre de juger si elle veut partir maintenant ou plus tard. Ce qui est sûr c'est que si une personne de ma famille souhaitait faire cela je prendrais le temps de l'écouter et de l'accompagner jusqu'aux portes du paradis.

L'écho de Cosmos. Je suis plutôt du côté neutre. Je ne peux pas choisir entre pour ou contre. J'ai l'habitude de me mettre à la place des gens, j'essaie de penser comme eux pour savoir ce qu'ils ressentent. Pour une personne atteinte d'une maladie grave avec un problème respiratoire, je serais de l'avis de mettre fin à la vie pour éviter de souffrir davantage.

L'écho de Laurine. De mon point de vue, l'euthanasie est quelque chose de bien pour apaiser les souffrances du malade qui sait que dans tous les cas il va mourir. En revanche, le suicide assisté n'est pas quelque chose de bien je trouve, car c'est la personne qui fait l'acte de partir mais les proches doivent en souffrir énormément. Je pense qu'il est mieux de laisser la mort venir d'elle-même.

L'écho dans L'Alsace du 5 avril 2023. Gilles Esquevin, du collectif associatif « Soulager mais pas tuer » et porte-parole du collectif colmarien, rappelle que « l'interdiction de tuer est un fondement de la déontologie médicale depuis 2500 ans, il ne doit pas être remis en question ».

Le point sur les mots...

La convention citoyenne a pris une position majoritaire en faveur d'une aide active à mourir combinant suicide assisté et euthanasie.

• Suicide assisté

Ce terme désigne « le fait de prodiguer à une personne qui le demande l'environnement et les moyens nécessaires pour qu'elle mette fin à sa vie », précise le Centre national de la fin de vie et des soins palliatifs. La personne s'auto-administre la substance létale ; l'acte est rendu possible par un tiers mais pratiqué par la personne elle-même.

• Euthanasie

« Acte d'un tiers qui met délibérément fin à la vie d'une personne qui le demande, dans l'intention de mettre un terme à une situation jugée insupportable », précise le Comité consultatif national d'éthique, CCNE.

• Sédation profonde et continue

C'est la possibilité offerte aujourd'hui par la loi aux personnes en fin de vie, dont le pronostic vital est engagé à court terme. La sédation profonde et continue maintenue jusqu'au décès est un droit introduit par la loi du 2 février 2016, sous conditions. Elle consiste à endormir profondément une personne atteinte d'une maladie grave et incurable, pour soulager ou prévenir une souffrance réfractaire, jusqu'à ce qu'elle finisse par mourir. Elle est associée à l'arrêt des traitements de maintien en vie. La décision de mise en œuvre de ce type de sédation revient au médecin référent à l'issue d'une procédure collégiale réunissant le médecin référent, un médecin tiers sans lien hiérarchique et l'équipe soignante.

Source : L'Alsace 03/04/23

L'écho de Salomé Bréval qui était présente lors du suicide assisté de sa maman en Suisse (voir La Voix des Apprentis, numéro 39). « Il faut arrêter de se voiler la face. Et de permettre à chacun, comme le dit notre célèbre devise, d'être libre. Libre de nos choix, libre de notre fin de vie. La loi Leonetti ne suffit pas. »

Les armoires vides est le premier roman d'Annie Ernaux, publié en 1974. Elle l'écrit du point de vue de l'étudiante en lettres modernes qu'elle était. Le récit se déroule durant l'attente de l'avortement subi en 1964. Pendant cette période, Denise Lesur, l'héroïne du roman, se remémore son enfance et son adolescence. La structure du texte est liée au présent et au passé. L'enfant a du temps : « Toute la journée je faisais ce que je voulais. Mes parents sont trop occupés. "Les gosses, faut que ça joue." Les jeux pour toute seule et les jeux pour les copines... » (p. 32).

L'écho de Cosmos. Dans *Les armoires vides*, la petite, grâce à son imagination, quand elle joue seule, s'invente des petits scénarios pour faire passer le temps ; comme par exemple : les émissions de radio ou encore la sténodactylo. Pour elle, jouer seule n'est pas un problème parce qu'il y a toujours quelque chose, avec un peu d'imagination, qui permet de s'amuser. Le lien entre le « vide » et le « divertissement » apparaît lorsqu'Annie Ernaux écrit « les jeux pour toute seule ». Cela peut signifier de combler le vide dû à la solitude. Elle doit s'occuper comme elle peut en inventant des jeux, des petits scénarios. Tout ça pour combler le vide. Pour moins se sentir seule, moins s'ennuyer, s'occuper.

Le titre *Les armoires vides* peut aussi avoir un lien. Les armoires sont vides parce que la petite a vidé les armoires en prenant les objets à l'intérieur pour créer son jeu, pour se divertir et combler le vide.

L'écho de Giu. Dans un extrait où Annie Ernaux parle des jeux « pour toute seule » et « ceux pour les copines », le lien apparaît entre le « vide » et le

divertissement. Dans cet extrait on parle des jeux d'enfance, pendant que les parents travaillent elle joue soit seule, soit avec ses copines. Elle nous

raconte les mises en scène pour jouer. Le divertissement permet à la jeune fille de combler le temps (vide) quand elle est seule.

L'écho de Gary. Le rapport ici entre le vide et le divertissement est que le vide est caractérisé comme l'ennui, la solitude, l'isolement et l'ignorance des parents. Le divertissement est ce qu'Annie Ernaux

utilise pour s'occuper, ne pas s'ennuyer, les jeux qu'elle se crée, elle-même (sténodactylo, pharmacienne...). Cela lui permet de s'évader, de faire passer le temps, de ne pas rien faire.

« Je joue mon grand rêve, être sténodactylo, avec des boucles d'oreilles et des talons hauts. Je tapote des heures sur un vieux carton. Ou bien, je pédale interminablement sur le vélo de mon père rangé contre le mur, Paris, Bordeaux, toutes les villes où j'irai plus tard. Dans la réserve au vin et aux apéritifs, entourée de fioles, je deviens pharmacienne. »

Annie Ernaux, *Les armoires vides*, p. 33

« On joue beaucoup aux bonshommes saouls, on se rentre dedans en criant, on se fiche des trempes, c'est le bonhomme qui cogne sa femme, qui la traite de tous les noms. "Sale carne, pute. Oh la la." »

Annie Ernaux, *Les armoires vides*, p. 34



Photo © Ableimages / Getty Images

INFOS PLUS

Pour vider le ventre... Annie Ernaux évoque la situation des femmes avant la loi Veil qui a légalisé l'avortement en 1975. Avant cette loi, les avortements clandestins étaient effectués dans des situations éprouvantes et dangereuses pour les femmes. Merci Simone Veil.

« L'escalier, la rue, le pont, en marchant, une seule perspective, la table de cuisine pour se faire rincer au goupillon par une avorteuse, la trouver aussi, la payer. Sous quel toit se niche-t-elle, la femme noire, l'amie surnoise, la bonne mère, qui trifouille, déboulonne et console... Il m'a fallu deux mois, dans la ville une maison, dans cette maison une pièce, dans cette pièce un buffet, dans ce buffet un sac et puis des instruments, des tuyaux... "Arrêtez de crier mon petit !" »

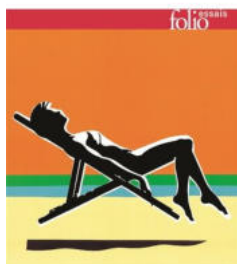
Annie Ernaux, *Les armoire vides*, p. 179-180

Le vide est à la fois inconsistant, immatériel et insaisissable. Pourtant, quand on y réfléchit, il fait partie intégrante de nos vies. Il nous entoure, il constitue l'air que l'on respire, le néant que l'on peut ressentir face à la perte d'un être cher ou le saut vers l'inconnu. Bonne nouvelle, le CDI n'étant pas vide de ressources, voici une sélection pour se familiariser avec cette notion.



DOCUMENTAIRES

Gilles Lipovetsky
L'ère du vide
Essais sur l'individualisme contemporain



stimulante sur nos sociétés postmodernes, le plaisir de lecture en plus.

COTE : 302 LIP

L'ère du vide : essais sur l'individualisme contemporain / Gilles Lipovetsky

Dans notre société contemporaine marquée par l'individualisme, chacun peut désormais se consacrer tout entier à lui-même et mener une vie « à la carte ». Cet essai offre une analyse des formes de vide et par là même une réflexion

Préface au traité du vide / Blaise Pascal

Courte préface écrite par Blaise Pascal sur la notion du vide. Il nous rappelle l'héritage des anciens et interroge les limites de la philosophie. Devons-nous accepter de ne pas pouvoir combler tous nos vides ?

COTE : 160 PAS

L'être et le néant / Jean-Paul Sartre

JEAN-PAUL SARTRE
L'être et le néant



gallimard

Jean-Paul Sartre pose dans ce texte majeur du XX^{ème} siècle les fondations de l'existentialisme : si Dieu n'existe pas, l'homme ne trouve ni en lui, ni hors de lui, des excuses ou des valeurs auxquelles s'accrocher. Dès lors que l'existence précède l'essence, nul ne peut se réfugier derrière une nature humaine

donnée et figée. Où qu'il regarde, l'homme est seul, sans excuses, condamné à être libre.

COTE : 111 SAR

FICTIONS

Eparse / Lisa Balavoine



« Je fais ce que je peux avec mes erreurs à réparer. Je fais ce que je peux avec mes peurs à affronter. Je fais ce que je peux avec mes décisions à prendre. Je fais ce que je peux avec mes vides à remplir. » En faisant le tour de son existence comme on fait le tour du propriétaire, Lisa Balavoine signe un roman espiègle et nostalgique. A travers l'inventaire de ses vides, de ses doutes et de ses fiascos se dessine, l'itinéraire d'une fille, d'une mère, d'une amante. Et tandis qu'elle rassemble les morceaux de son puzzle sentimental, c'est chacun de nous qui peut se redécouvrir lui-même.

COTE : R BAL

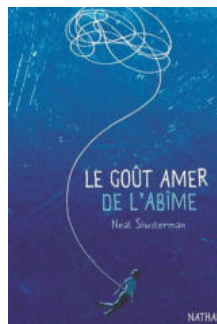
Boom / Julien Dufresne-Lamy



Etienne était l'ami fêtard, l'incorrigible. Timothée, le garçon bien éduqué aux drôles de tics - il disait boom tout le temps. Une belle aventure de trois ans jusqu'à ce voyage scolaire à Londres. Jusqu'à ce que Timothée soit fauché lors d'un attentat sur le pont de Westminster. Depuis la tragédie, Etienne cherche les mots. Ceux du vide, de l'absence. Etienne parle à son ami disparu en ressassant les souvenirs, les éclats de rire. Un monologue pudique et fort sur la culpabilité du survivant.

COTE : R DUF

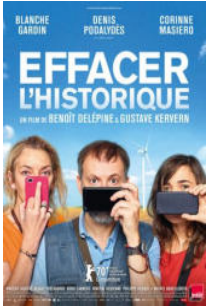
Le goût amer de l'abîme / Neal Shusterman



Caden Bosch est, a priori, un adolescent ordinaire de 15 ans qui partage sa vie entre le collège, les jeux vidéo et ses amis. Mais, dans son esprit, il est aussi le passager d'un vaisseau lugubre voguant sur les mers déchaînées, entre un capitaine tyrannique et les monstres qui grouillent sous la surface. En effet, Caden se perd petit à petit entre hallucinations et réalité. Dans son voyage au plus profond des abysses, il risquerait bien de se noyer.

COTE : R SHU

Effacer l'historique / Comédie avec Blanche Gardin et Benoît Poelvoorde



Dans un lotissement en province, trois voisins sont en prise avec les nouvelles technologies et les réseaux sociaux. Il y a Marie, victime de chantage avec une sextape, Bertrand, dont la fille est harcelée au lycée, et Christine, chauffeur VTC dépitée de voir que les notes de ses clients refusent de décoller. Ensemble, ils décident de faire le vide en partant en guerre contre les géants d'internet. Une bataille foutue d'avance, quoique...

ARTICLES

Le vide, c'est quelque chose ! Philosophie magazine n° 133 octobre 2019, p. 84-85

Présentation croisée de deux essais qui ont le vide pour objet : « Ce qui est sans être tout à fait. Essai sur le vide », du physicien Etienne Klein, et « L'Usage du vide. Essai sur l'intelligence de l'action, de l'Europe à la Chine », du sinologue Romain Graziani. Le premier explore l'histoire de la métaphysique du vide, de l'Antiquité grecque avec la pensée de Démocrite et d'Epicure, en passant par l'expérience d'Evangelista Torricelli à la Renaissance, jusqu'au vide quantique de la physique contemporaine. Le second réfléchit à la dimension morale et psychologique du vide en se référant au taoïsme.

Qu'est-ce que le vide ? Science et vie junior n° 387, décembre 2021, p. 97

Une explication humoristique en bande dessinée sur la notion de vide.

Dirigeables : le miracle du vide ? Science et vie junior n° 1233, juin 2020, p. 90-93

Etat des découvertes sur les dirigeables remplis de vide : prototypes et techniques utilisées. Zoom sur les dirigeables gonflés à l'hélium. Une infographie pour comprendre l'histoire du dirigeable rempli de vide à partir de 5 dates clés.

Quand les objets comblent le vide. Cerveau et Psycho n° 101, juillet 2018, p. 76-82

Le point sur l'attachement aux biens matériels sous l'angle de la psychologie : une réponse à des besoins émotionnels, un sentiment de sécurité, la théorie de l'attachement, des objets humanisés, la consommation et l'insécurité personnelle, la croyance

du « soi contagieux », une extension de nous-mêmes, la syllogomanie (accumulation compulsive).

Pyramide de Khéops : le mystère du grand vide. Science et vie junior n° 1204, janvier 2018, p. 70-74.

Etat des recherches en égyptologie sur la cavité découverte dans la pyramide de Khéops : état des lieux des découvertes de la mission ScanPyramids, technique utilisée (muographie ou scannérisation de la pierre), hypothèses sur le contenu de la cavité, perspectives. Représentation infographique : intérieur de la Grande Pyramide ; techniques utilisées par les équipes de scientifiques. Encadré : Le Journal de Meer, document ancien sur la construction de la pyramide.

L'équipe des professeurs documentalistes

INFOS PLUS

Ces documents sont empruntables. Retrouvez-les (et bien d'autres !) sur notre portail E-sidoc : <http://0680066c.esidoc.fr/>

Le CDI est ouvert de 7 h 45 à 17 h 40, le lundi, mardi et jeudi ; et de 7 h 45 à 16 h 45 le mercredi et le vendredi.



Action artistique d'Yves Klein. *Le Saut dans le vide* (après le montage photographique), octobre 1960, Yves Klein. Photo : © Harry Shunk and Janos Kender J.Paul Getty Trust. The Getty Research Institute, Los Angeles. (2014.R.20)
© Succession Yves Klein c/o ADAGP, Paris

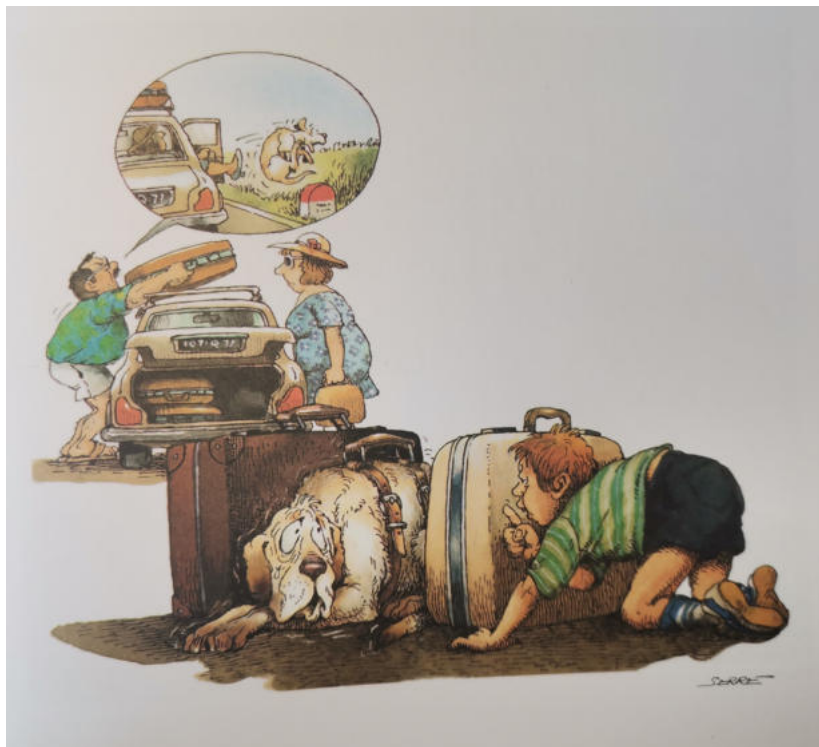
Des vacances d'enfer pour les animaux de compagnie !

Bientôt l'été signifie l'horreur pour des centaines de milliers de boules de poils...

En France, chaque année lorsqu'il est temps de mettre les voiles en direction d'une destination chaude, des milliers d'animaux de compagnie, des chiens, des chats, se font abandonner au bord des routes accrochés autour d'un tronc d'arbre, tout simplement car leurs « maîtres » ne sont pas capables du minimum pour leurs animaux. Sans eau, sans nourriture, sous la chaleur forte du mois d'août, éparpillés un peu partout comme de vulgaires déchets dont on pourrait se débarrasser comme si de rien n'était.

Il faut que les choses changent !

Je trouve juste inacceptable de laisser des vies si pures entre les mains de tels monstres, ces animaux ont des vies qui comptent, ont une âme et elles ne devraient pas dépendre du bon vouloir d'un maître qui décide si son animal mérite ou non de vivre correctement. Ces pauvres bêtes ne devraient pas être mises entre les mains de personnes pareilles ! Nous attendons tous



une loi en France pour permettre de faire bouger les choses !

Texte : Flora Lievre

Illustration : Serre. Copyright tous droits réservés Serre/Glénat. Illustration tirée de l'album *Vacances en familles* aux éditions Glénat.

<https://www.serre-humour.com/>

Le harcèlement

Le harcèlement, je trouve ça inacceptable ! Je ne sais même pas et pourquoi des personnes arrivent à harceler des autres personnes. Je ne comprends et ne comprendrai jamais ceci. Harceler des personnes parce qu'elles sont trop grosses, trop fines, ont trop de boutons, ou pour leurs problèmes familiaux, et j'en passe. De toute façon du point de vue de la société, nous ne serons jamais assez bien. Mais pourquoi « emmerder » des personnes en les insultant, en les tapant, et en les rabaissant ça va vous amuser ? Mettez-vous à la place du harcelé. Ne faites pas aux autres ce que vous n'aimeriez pas qu'il vous arrive à vous. Parce que le harcèlement ça peut aller jusqu'au suicide !... Moi-même j'ai été harcelée, et ce n'est vraiment pas amusant. Le harcèlement c'est un acte répétitif. Le harcèlement est puni par la loi. D'une lourde amende et même d'une peine de prison.

Texte : Tina E.

Illustration : Charlotte Boccio



Il y a quelques années, nous avons reçu l'historienne Marie-Claire Vitoux pour venir nous parler de la femme dans l'histoire contemporaine (voir le numéro 19 https://lyceemermoz.com/wp-content/uploads/2018/01/LaVoixdesApprentis_19.pdf). Maître de conférence honoraire en histoire contemporaine, cette pédagogue engagée, reconnue et passionnée est venue nous parler des forces et des faiblesses de Mulhouse qui pour elle « est l'archétype de la ville fabriquée par les flux migratoires ». Mais avant d'aller à Mulhouse quelques questions...



L'historienne Marie-Claire Vitoux.
Photo : Antoine Ehlinger

Pourquoi êtes-vous devenue professeure d'histoire-géographie ?

J'ai une histoire familiale très marquée par la Seconde Guerre mondiale et j'ai senti jeune que le passé pesait sur mon présent. Comprendre ce passé m'a aidée à vivre mon présent.

Que dites-vous aux élèves qui n'aiment pas l'histoire-géographie ?

Je les interroge sur pourquoi ils n'aiment pas et je leur explique que l'histoire, ce n'est pas apprendre des dates par cœur et que la géographie, ce n'est pas localiser des pays ; que ces deux matières vont les aider à comprendre leur vie de tous les jours. D'où vient le chocolat qu'ils dégustent, comment, où et par qui a été fabriqué le jean qu'ils portent, pourquoi la Russie attaque l'Ukraine...

Un bon géographe, c'est quoi ?

C'est quelqu'un/e qui fait de chacun de nous un être-monde, un être relié au monde entier par l'air qu'il respire (y compris pollué par des productions agricoles ou industrielles à quelques kilomètres ou à des milliers de kilomètres), par les vêtements qu'il porte, par son

alimentation, par ses goûts et ses envies. Un bon géographe, c'est quelqu'un/e qui nous donne les clefs pour comprendre que chacun est dépendant/enrichi par les autres proches et lointains.

Un bon historien, c'est quoi ?

C'est quelqu'un/e qui aide à prendre conscience des héritages le plus souvent douloureux du passé pour mieux s'en débarrasser. L'histoire n'est pas du passé... passé et disparu mais du passé dans notre présent. Un bon historien est celui qui aide à repérer, comprendre et mettre à bonne distance les souffrances héritées de nos pères, mères et autres « anciens ».

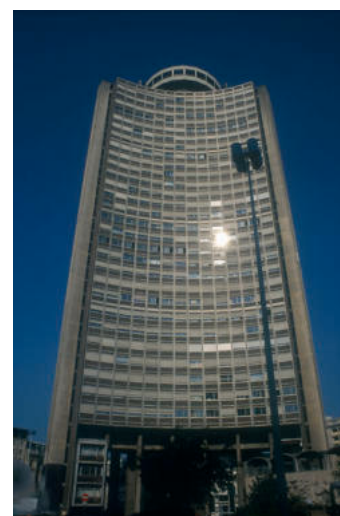
Carte blanche... Quelque chose à rajouter ?

Bien sûr il y a des « leçons à apprendre » et des dates et des chiffres à retenir mais l'histoire et la géographie ne sont pas des matières scolaires, ce sont des outils de compréhension de soi et les autres. C'est un formidable levier pour devenir adulte.

Propos recueillis par les apprentis et les apprenties

Nous avons pas mal d'appréhension sur cette rencontre car Mulhouse n'est pas forcément une ville que nous portons dans notre cœur. Mais Marie-Claire Vitoux nous a aidés à gratter un peu pour cerner les forces et les faiblesses de cette ville née de l'industrie textile et qui était considérée comme le « Manchester français ». Œuvre de l'architecte François Spoerry, la Tour de l'Europe ci-contre a été inaugurée en 1973. Elle est le plus haut immeuble de Mulhouse et d'Alsace (flèche : 112 m ; toit : 100 m ; dernier étage : 97 m). Symbole moderne de la ville de Mulhouse, sa forme triangulaire fait écho à la région mulhousienne, zone de jonction de trois pays européens : l'Allemagne, la France et la Suisse. Découvrons désormais les forces et les faiblesses de la deuxième ville d'Alsace.

Photo : H. EID/AKG-images



Marie-Claire Vitoux nous a montré deux cartes : une du 18^e siècle et l'autre du 21^e. Nous avons pu constater que Mulhouse était constituée de plusieurs industries, que c'était une ville entourée de plusieurs canaux qui étaient utiles pour la gestion des crues et pour se défendre. On a pu voir l'élargissement du Mulhouse. L'historienne nous a aussi montré les quartiers populaires et les quartiers plus aisés. Fin 18^e siècle – 19^e, tout le monde vivait ensemble, la révolution industrielle a créé la séparation. Mulhouse a dû s'adapter avec le temps. L'explosion urbaine a eu lieu entre 1800 et 1850. Mulhouse est aujourd'hui une ville pauvre, mais qui a aussi une classe extrêmement riche. « Mulhouse est obligée de cranter vers le haut », nous dit l'historienne, les gens vont à Strasbourg aux Galeries Lafayette.

Au 19^e siècle, pas de société de consommation, l'individu était considéré comme un coût de production. Les hommes étaient mieux payés que les femmes et les femmes mieux que les enfants. Mulhouse est une ville d'immigration depuis 1800, qui compte aujourd'hui 135 nationalités. Depuis le courant des années 80, Mulhouse est la ville de France où il y a le plus grand nombre d'hypermarchés en périphérie. Cela a été négatif pour le centre. Peugeot et l'hôpital sont les activités principales mais elles génèrent un faible pouvoir d'achat. Pour Marie-Claire Vitoux, Mulhouse est un wagon qui doit se rattacher à Strasbourg ou à Bâle. Il y a une division de la société dans la ville mais aussi culturellement. Deux types d'offres, il y a la culture populaire et une culture d'élite. Filatures, construction électrique... « La ville aux cent cheminées », pendant longtemps la ville était ainsi appelée. Rebondir sur le passé pour donner de la force au présent.



La 39^{ème} ville de France sous l'angle des cartes de Marie-Claire Vitoux. Le rattachement de Mulhouse à la France date du 15 mars 1798. « Place de la Réunion » est le nom de la place centrale de Mulhouse. Photo : VDA.

Forces

La ville s'est agrandie depuis le 19^e siècle, avec un centre-ville attractif avec ses boutiques et restaurants. Il y a pas mal de touristes qui viennent visiter la ville notamment pour le Musée National de l'Automobile qui abrite la plus belle collection automobile du monde, réunissant plus de 450 voitures d'exception. D'autres musées techniques sont une force pour Mulhouse (Musée de l'Impression sur Etoffes, Cité du Train...). Deuxième pôle muséographique en France après Paris, Mulhouse est aussi le premier en Europe au niveau des musées techniques. Il y a plus de 900 associations dans la ville pour seulement 110 000 habitants. Le tissu associatif est très dynamique. La ville possède de nombreux lieux culturels, comme La Filature (nom donné en mémoire du passé) qui est une scène nationale avec du théâtre, de la danse... On peut aussi citer par exemple MOTOCO (More To Come) qui regroupe 140 artistes et artisans d'art dans l'ancienne usine textile DMC. Mulhouse est une des villes les plus jeunes de France et c'est une force. La proximité de Bâle et de Strasbourg peut aussi être un levier pour la ville. Mulhouse multiplie les actions pour partager la culture. Notons, cerise sur le gâteau, que Mulhouse possède l'école de chimie la plus ancienne de France (1822) !

Faiblesses

Comme dans d'autres villes plus ou moins grandes, il y a une certaine incivilité due à une mauvaise fréquentation. Mulhouse souffre un peu de cette image et doit se battre pour la lisser.

C'est également l'une des villes les plus pauvres en France ce qui freine son développement. Il n'y a pas assez de travail. Les commerces de familles se font de plus en plus rares car de plus grosses enseignes viennent prendre la place. La ville perd en identité avec l'essor d'enseignes implantées partout sur le territoire.

Avec l'important flux migratoire vers Mulhouse du Portugal, de la Pologne, du Maghreb, etc., Mulhouse devrait davantage se tourner vers la richesse des nationalités présentes. Aller vers les cultures nouvellement venues peut être une force.

Alan, Célia, Saphir, Daniel, Giulia et Pierre

Simone Veil (1927-2017) est devenue une icône. Figure majeure des droits des femmes et du combat pour le droit à l'avortement avec l'adoption de la loi Veil en 1975, actrice de la construction de l'Europe, déportée d'Auschwitz et témoin incontournable pour la mémoire de la déportation et du génocide des Juifs d'Europe, cette femme exceptionnelle a fait l'objet d'un film d'Olivier Dahan sorti sur les écrans en 2022. Nous sommes allés voir *Simone, le voyage du siècle*.

© L'affiche du film puissant d'Olivier Dahan. Simone Veil (incarnée par Elsa Zylberstein), face au Mur des Noms situé à Paris au Mémorial de la Shoah. Il s'agit d'un ensemble de trois murs en pierre où figurent les 76 000 juifs déportés de France par les nazis avec la collaboration du gouvernement de Vichy.



L'écho de Théo Fabry. J'ai énormément apprécié ce film, il nous apporte déjà beaucoup de connaissances, notamment au niveau culturel par exemple pour connaître le magnifique combat de Simone Veil. A travers ce film, j'ai ressenti beaucoup d'émotion, la joie, la tristesse, la colère ou encore la peur. Je suis très impressionné par la détermination de Simone, son courage, son esprit de combattante. Le film nous permet aussi de nous rendre compte des dégâts qu'a causé la guerre. Je trouve que le film a été très bien réalisé et je félicite Olivier Dahan !

Un des premiers passages qui m'a marqué, c'est lorsque Simone, sa sœur et sa mère sont dans le wagon, direction Auschwitz. Elles se retrouvent là-dedans à plusieurs ayant très peu de place, des gens

n'arriveront même pas au bout du voyage par manque de température ou de nourriture, et mourront, au milieu de tout ce monde ! C'était épouvantable ! Le deuxième passage qui m'a marqué, c'est quand Simone, magistrate, inspecte les prisons pour contrôler l'hygiène, et que l'état des prisons est déplorable, lamentable. Et que, à cause de son passé, elle dit, et aimerait qu'un changement soit fait, car la dignité de l'homme est en jeu. Et pour le troisième passage qui m'a marqué, c'est quand sa sœur, son mari et son fils repartent en voiture et qu'ils font une sortie de route, malheureusement seul le mari a survécu. Simone a perdu la seule famille qui était sortie avec elle saine et sauve des camps.

L'écho de ktheophane. J'ai vraiment apprécié ce film, il m'a beaucoup plu. Je n'ai pas d'avis négatif ni de critique sur le film. La mise en place des parties du film était très bien, les rôles ont été très bien joués et les décors sont très bien aussi. Quand on visionne le film, on comprend énormément de choses sur Simone Veil. Le film est assez

simple à comprendre. Malgré les 2 h 20, ça ne paraît pas long, c'est un vrai plaisir de le voir. Je pourrais le voir encore et encore car ce film est un vrai chef-d'œuvre. Le moment dans le camp m'a beaucoup marqué, ces scènes sont très dures à voir car tout cela est vraiment arrivé, alors qu'on n'arrive même pas à croire que cela s'est vraiment

produit. C'est horrible tout ce que ces personnes ont subi alors qu'elles étaient innocentes.

La scène où Simone a défendu l'Europe m'a marqué car elle était devant de nombreuses personnes qui l'insultaient et qui la provoquaient mais malgré cela elle est restée face à elles, au front en première position en se défendant.

L'écho d'Angéline. J'ai trouvé que c'était un très bon film, les acteurs ont été merveilleux comme si c'était leur histoire, leur passé. C'était un film très touchant émotionnellement, qui fait réfléchir sur la vie d'aujourd'hui qui est beaucoup plus facile à vivre. Divers thèmes présents, notamment celui de l'amour. Son mari a été très aimant, très compréhensif envers

elle, même si Simone a beaucoup mis ses trois fils et Antoine au second plan car son travail passait avant tout, elle a su ouvrir les yeux pour sa famille. J'ai été marquée par la vie horrible des détenus au camp à Auschwitz et par sa victoire difficile qui a pu légaliser l'avortement pour les femmes en France.

Le 1^{er} juillet 2018, Simone Veil est la cinquième femme à être entrée au Panthéon.

N°41 MAI 2023 LA VOIX DES APPRENTIS30

INFOS PLUS Interview de Simone Veil dans le numéro 3 de notre journal :
https://lyceemermoz.com/wp-content/uploads/2018/01/LaVoixdesApprentis_03.pdf

Dans *Simone, le voyage du siècle* d'Olivier Dahan, Rebecca Marder et Elsa Zylberstein interprètent magistralement le rôle de Simone Veil. Elsa a incarné Simone Veil de ses 37 ans à ses 87 ans. César de la meilleure actrice dans un second rôle en 2009 dans *Il y a longtemps que je t'aime* de Philippe Claudel, Elsa Zylberstein s'est littéralement fondue dans la peau de celle qu'elle admire tant.

Pourquoi avoir choisi le métier d'actrice ?

Je ne sais pas trop, il s'est imposé à moi. Un jour j'ai dit à 17 ans et demi que je voulais être actrice sans trop savoir pourquoi. Mon père m'avait posé cette question géniale « Si tout était possible, qu'est-ce que tu voudrais faire ? » J'ai dit « Actrice ! » C'était peut-être mon inconscient qui parlait. J'avais fait beaucoup de danse classique et j'étais très douée au point que ma professeure me poussait pour entrer à l'opéra. C'est vrai que quand j'étais sur scène tout le monde disait que j'avais « le petit truc en plus », « le petit truc en plus », c'est ça qu'il faut dans la vie ! Je suis allée au cours de théâtre et en rentrant du cours j'ai dit « C'est ma vie », ça s'est imposé de manière virulente, affolante, profonde et évidente ! L'envie ne m'a jamais lâchée, j'ai cru en moi tout le temps, et j'ai tout fait pour le faire sans en douter.

Pourquoi le rôle de Simone Veil ?

J'ai eu la chance de rencontrer Simone Veil plusieurs fois. Assez vite l'idée m'est venue de développer un film sur Simone Veil. Je connaissais sa famille, son mari et ses fils. Pendant qu'elle était en vie c'était un peu compliqué et aussi par respect j'ai préféré attendre. Quand j'ai quitté son enterrement aux Invalides je me suis dit voilà elle mérite un grand film ! Et là j'ai tout mis en œuvre pour développer ce projet. Je suis allée chercher les producteurs et ensuite le réalisateur Olivier Dahan qui a écrit un script magnifique et... les planètes se sont alignées. Pour pas mal de raisons, les productions avaient peut-être peur de développer un film sur cette famille illustre. Moi j'y croyais depuis le début. J'ai eu envie de jouer Simone Veil, parce que c'est une femme unique, un modèle de résilience d'excellence, de travail, de volonté, une femme qui s'est battue contre les injustices, pour la dignité des hommes et des femmes ! Une femme qui part de l'enfer, pour aller vers la lumière, qui devient ministre de la Santé en 1974, qui a réussi à faire passer la loi sur l'avortement ! Elle devient la première femme présidente du Parlement européen. Tous ses combats me parlaient, son engagement, et cette manière de ne pas être une femme politique banale. Elle ne pensait pas à son petit pouvoir mais à l'intérêt général. J'ai peut-être eu envie de la jouer pour la transmission, pour retracer un parcours unique, pour qu'on n'oublie

L'actrice Elsa Zylberstein.

Photo : Anoush Abrar

pas, et pour que les générations futures puissent voir et comprendre davantage qu'avec un documentaire ou un livre d'histoire qui paraîtrait plus rébarbatif.

J'ai reçu un nombre de lettres incalculables des jeunes entre 13 et 25 ans qui me disaient « Merci. Maintenant moi aussi je veux donner un sens à ma vie ; « Merci moi aussi maintenant je veux bien travailler à l'école » ; « Merci moi aussi maintenant je veux devenir avocate » et j'en passe et ça c'était merveilleux.

Ce rôle a-t-il été difficile à interpréter ? Pensez-vous que ce rôle a eu un impact sur votre vie ?

Oui ce rôle a été extrêmement difficile à interpréter, je l'ai préparé pendant un an avec deux coachs pour apprendre à devenir elle, respirer comme elle, parler comme elle, bouger comme elle, penser comme elle. Je voulais l'incarner pas la jouer. J'ai travaillé avec l'institut Tomatis pendant 6 mois. Ils m'ont préparé un programme d'écoute spécial pendant six mois, avec des musiques, des sons et des discours en accéléré, au ralenti pour que ça devienne une deuxième nature, pour que j'intègre sa voix profondément en moi. Pareil pour le jeu de mouvement, j'ai regardé l'Ina MEDIAPRO pendant un an, chaque discours, chaque attitude, chaque fois qu'elle bougeait, respirait, parlait..., ma pièce était constellée de photos d'elle, peut-être 600 photos. J'étais obsédée par elle, j'ai pris 10 kg, je marchais avec ses chaussures toute la journée. J'ai essayé de rentrer dans sa peau dans sa tête, dans son corps. Dans mon appartement, je m'exerçais à marcher comme elle, à me mouvoir comme elle, à parler comme elle. Depuis le départ, je le voulais comme cela et je voulais changer mon visage, faire un écho au sien, absolument. Nous avons travaillé avec le maquilleur pour arriver à cela. Il fallait que ce soit crédible entre 37 et 87 ans. Nous avons étudié chaque arc, chaque pommette, chaque arrondi... pour transformer mon visage et devenir elle. J'avais sept heures de maquillage à 87 ans et quatre heures à 37 ans. Voilà, ça a été une entrée en religion Simone, jour après jour, qui m'a pris un an.



Propos recueillis par les apprentis et les apprenties

Yuliia Lypak est une jeune Ukrainienne de 25 ans originaire de Kharkiv et arrivée en France en 2019 avant la guerre qui sévit dans son pays depuis le 24 février 2022. Elle est venue en classe nous parler de son parcours et de la situation dans son pays. Avec elle, nous sommes entrés de plain-pied dans le conflit actuel avec quelqu'un qui le vit en direct avec crainte et courage, et dont le père est mort au combat.

L'écho de LF. Nous avons eu la chance de rencontrer Yuliia Lypak, c'est une jeune femme ukrainienne qui nous a gentiment raconté son histoire. Yuliia est fille unique d'une mère comptable et d'un père chargé en distribution alimentaire pour des chaînes de restaurant, elle parle très bien français car depuis le collège elle apprend notre langue, elle trouve le français très joli. Elle est venue en France en 2019 car elle voulait voyager après avoir décroché en Ukraine un bachelor, mention excellent, de relations internationales, elle est donc venue à Rennes accueillie par une famille afin d'être fille au pair ce qui lui a permis aussi d'améliorer son français.

Yuliia dit qu'elle se sent mieux en France qu'ailleurs, elle trouve les Français plus polis et plus patients que les Ukrainiens. Après son expérience de fille au pair, elle part s'installer près de Colmar avec son copain.

Malheureusement le 24 février 2022 la guerre a commencé en Ukraine avec l'invasion russe, son père est allé au combat de sa propre volonté. Yuliia a eu la chance de revoir sa mère en 2022 pendant quelques mois en France car elle avait peur pour elle par rapport à la guerre dans son pays, mais la mère de Yuliia n'a pas voulu rester en France car sa vie était en Ukraine, son mari aussi.

Par la suite, elle nous raconte les malheurs de sa vie, en décembre 2022 l'appartement en France qu'elle avait avec son copain a brûlé avec ses animaux dedans... Puis son père a été tué dans une autre région plus dangereuse de l'Ukraine où il est

L'écho d'Angéline. La visite de Yuliia m'a beaucoup émue et touchée, elle a été très impliquée dans sa visite, c'est une jeune fille pleine de vie, elle nous a fait comprendre que tout le monde a ses propres soucis et

qu'il faut être fort pour réussir à les combattre, ne pas baisser les bras. Elle était souriante malgré son pays en guerre et la disparition de son papa en janvier 2023 à cause de cette dernière. Lui aussi, a été très

courageux d'avoir donné sa vie pour son pays et pour sa famille.

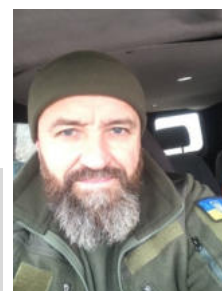
« Je suis fier de mon père », nous dit Yuliia en évoquant la mémoire d'Igor. Photo : DR



« Il faut serrer les dents et avancer. » Yuliia Lypak, au moral d'acier, malgré les larmes, nous a parlé de l'Ukraine et de son père dans un français remarquable. Photo : L'Alsace/Pierre Herzog

malheureusement mort en janvier 2023 à Bakhmout probablement tué par des éclats d'obus.

Yuliia, qui vit actuellement à Strasbourg et qui travaille dans un bar, dit qu'elle ne se rend pas encore compte mais regrette beaucoup car depuis qu'elle est arrivée en France elle ne l'avait pas revu à part en FaceTime. J'ai beaucoup aimé rencontrer cette jeune femme, son histoire m'a vraiment touchée, elle est très forte mentalement, après toutes les épreuves de la vie qu'elle a subies elle garde toujours le sourire. J'éprouve un immense respect envers Yuliia suite à sa terrible histoire. J'ai été très intéressée tout au long de son intervention et beaucoup émue. J'ai surtout aimé le fait qu'on puisse parler de tout avec elle et que les réponses à nos questions ont été très claires et franches.



L'écho de Théo Fabry. La rencontre avec Yuliia Lypak m'a beaucoup touché, c'est une fille avec un grand cœur et beaucoup de courage ! Ce qu'elle traverse en ce moment est inimaginable, et je la félicite de tout cœur pour tout ce qu'elle a réussi à surmonter ! Elle est l'exemple pour certains et j'irais même dire qu'elle représente très bien son pays, l'Ukraine. L'histoire qu'elle nous a partagée avec son père m'a beaucoup marqué, comme c'est récent elle en parle avec une certaine émotion que l'on arrive très bien à percevoir. Quant à sa maman, je voulais aussi la féliciter pour son courage ! J'espère que dans sa vie future elle pourra être comblée de bonheur et qu'elle parviendra à résoudre tous ses problèmes.

L'écho de Fabien Lurel. « Réveille-toi, ça a commencé ! » Le 24 février à 5 heures du matin, le copain de Yuliia lui dit de regarder les infos. Yuliia appelle en FaceTime directement sa mère et lui demande si c'est vrai tout ça. Sa mère était cachée dans le couloir sous des meubles à cause des bombardements. Yuliia explique que la situation dans son pays était tendue avec la Russie depuis des années. Elle a eu peur pour sa maman et pour son père devenu soldat, mort pour son pays. Moi personnellement je n'aime pas tout ce qui est guerre, possession de territoires, je ne vois pas à quoi ça sert de se battre alors qu'on peut parler simplement.

L'écho de Yasmine Bendeddoh. Yuliia a toujours été attirée par la France car elle adore notre musique, nos films, notre mentalité. Les gens sont plus polis, plus patients. En Ukraine, ils sont plus directs. Au début cela n'a pas été facile de s'adapter à la mentalité et il a fallu perfectionner le français. Le 13 janvier à 7 h du matin, Yuliia reçoit un appel de sa mère lui annonçant que son papa est malheureusement décédé à Bakhmout, Yuliia a dit que dès qu'elle a eu l'appel de sa mère elle savait déjà, elle l'avait senti, vu l'heure. En France, Yuliia a dû surmonter d'autres épreuves



« C'est un héros », nous dit Yuliia en parlant de son père Igor. « Ce n'est pas normal que quelqu'un envahisse ainsi un pays », dit Yuliia en parlant de l'offensive russe. Photo : DR

comme l'incendie de son appartement avec ses animaux à l'intérieur et une agression sexuelle. Mais malgré cela elle essaye de garder la tête haute, elle nous a dit de toujours rester fort malgré tout, toujours se dire qu'il y a pire dans la vie, de « serrer les dents et avancer ».



Bleu et jaune, les couleurs du drapeau ukrainien. Bleu pour le ciel et jaune pour les champs de blé nous a expliqué Yuliia.



Yuliia avec ses parents Igor et Olga. « Les nouvelles d'Ukraine ne sont pas bonnes. J'ai peur que ma mère connaisse le même sort que mon père », dit Yuliia qui avait assisté aux obsèques de son père via FaceTime. « J'avais trop peur de ne pas pouvoir revenir », confie-t-elle. Photo : Yuliia Lypak

Le russe et l'ukrainien font partie de la famille des langues slaves orientales, et bien qu'elles aient des points communs, il existe de nombreuses différences entre ces deux langues. Les Ukrainiens comprennent facilement le russe alors que les Russes ont du mal à comprendre l'ukrainien.

L'alphabet étant cyrillique, une retranscription pour la prononciation s'avère nécessaire :

Доброго дня => Dobrogo dnya : Bonjour

До побачення => Do pobachenia : Au revoir

Стули пельку => Zakri pelky : Ta gueule

Photo ci-contre : VDA



Nous dédions ce numéro 41 à la mémoire d'Igor Lypak, mort au combat à 47 ans le 13 janvier 2023 et qui comme le dit sa fille Yuliia « a donné sa vie pour protéger nos vies ».
Photos ci-dessous : DR



Une partie de la classe avec Yuliia Lypak. Photo : L'Alsace/Pierre Herzog



Si nous sommes au courant de ce qui se passe en Ukraine après l'invasion russe, c'est grâce aux journalistes qui sont sur le terrain et qui prennent des risques énormes pour nous informer. Parmi les yeux essentiels qui sont sur place pour témoigner, il y a notamment le grand reporter Dorothee Olliéric. On peut la voir ci-contre en avril 2023 avec un soldat ukrainien sur le front proche de Bakhmout en Ukraine. Photo : droits réservés



Ah si les magiciens pouvaient faire cesser les guerres ! Nous avons vécu un beau moment de magie avec Erwan Markiewicz, « Air One », champion de France 2021 de close-up (magie rapprochée) et membre de l'équipe de France de magie. Durant près de deux heures, nous avons pu découvrir un parcours original et des tours de cartes qui frisent le surnaturel. Des échos de cette rencontre placée sous le signe de la rigueur, de l'engagement et de la régularité...

L'écho de Théo Fabry. Erwan découvre la magie à l'âge de 8 ans, pendant cette période il apprend des tours de magie à travers des livres de magie. Plus tard, il s'oriente dans une filière technologique, il a son bac. Par la suite, il fait un lycée militaire. Pour gagner sa vie, Erwan pratique le métier de croupier dans un casino, mais n'arrête pas pour autant de pratiquer de la magie à côté. Il voyage beaucoup, notamment aux Etats-Unis. En 2016, il rejoint l'équipe de France de magie ! Il participe à son premier championnat de France. Il n'arrive malheureusement pas à finir premier mais a tout de même obtenu un bon résultat. Il participe à un second championnat de France, où là, il est très fort techniquement mais a toujours ce petit problème au niveau de l'acting, il a du mal à se trouver un personnage, ce qui fait qu'il n'atteint pas la première place. Il finit donc 4^{ème} à ces deux premiers championnats de France. Il participe également au championnat d'Europe pour voir comment la magie est abordée ailleurs.

En 2021, après le confinement, il participe de nouveau au championnat de France qu'il remporte cette fois-ci ! Il explique par la suite que l'année du confinement pour lui a été avantageuse car il a eu plus de temps pour se préparer à ce championnat. Il devient donc en 2021, champion de France de magie en close-up. Il travaille actuellement en qualité de croupier dans un club de poker privé à Bâle tout en faisant des représentations à la demande. Il nous a également montré pendant son intervention quelques tours de magie en faisant par exemple disparaître et apparaître des cartes. J'ai beaucoup apprécié ce moment et j'étais très impressionné du niveau de Erwan. Encore merci à lui de nous avoir transmis son aventure et son savoir-faire.

L'écho de T.N. La magie n'est pas quelque chose qui m'intéresse très particulièrement. J'admire tout de même que ce soit un art et peu de personnes seraient capables d'avoir cette maîtrise et ce savoir-faire. Malgré tout, ce fut un agréable moment et une agréable rencontre. Il est passionné et motivé, et c'est pour cela que je trouve admirable de sa part de ne rien lâcher et de s'être accroché à son rêve, car beaucoup de gens n'auraient pas eu la patience et la motivation d'atteindre leurs objectifs. Beaucoup d'entre nous s'arrêtent à l'imagination de leurs rêves mais peu les atteignent, par manque de motivation ou de confiance en soi. C'est triste mais vrai. Et en rencontrant ce genre de personnes dévouées et pleines d'enthousiasme, cela redonne de l'espoir et de la force afin de, nous aussi, pouvoir accomplir nos rêves.

L'écho de LF. Je trouve personnellement que son parcours peut encourager certaines personnes si elles trouvent une passion, à ne pas hésiter à en apprendre plus pour pouvoir aller plus loin s'il le faut. Avant de le rencontrer, je m'attendais à m'ennuyer ou à trouver



Erwan Markiewicz né le 28 mai 1989 à Carcassonne dans l'Aude. Un champion de France qui n'a pas volé son titre ! « Si on veut être bon dans quelque chose il faut se spécialiser », dit-il. Dans la cour de l'école on l'appelait « Le magicien d'Oz ». Photo : VDA



Une partie de la classe avec Erwan qui a beaucoup appris avec un maître, Bernard Bilis. Photo : VDA

cela pas trop intéressant mais je me suis trompée, son histoire était captivante et donnait envie de connaître ses réussites. Et bien sûr les tours de magie qui ont été faits à la fin de l'heure étaient tous impressionnants. J'ai beaucoup aimé.

Les lycéens du Professionnel décernent leur prix littéraire

SOCIÉTÉ

Lundi 3 et mardi 4 avril 2023 avait lieu l'aboutissement du Prix Littéraire des Lycées Professionnels, un projet auquel ont participé depuis le mois de septembre des élèves de 2^{nde} GAL et leur professeur de lettres-histoire, Emilie Grimaldi, à l'initiative de Sylvie Paul, professeur documentaliste.

Ce prix existe depuis près d'une trentaine d'années, sous l'égide d'un groupe de professeurs (documentalistes et lettres essentiellement) d'une vingtaine d'établissements du Haut-Rhin. Mais cette année était placée sous le signe du changement, puisque la forme traditionnelle jusqu'alors (rencontres avec les quatre auteurs sélectionnés suivies quelques semaines après par le jury final) a été profondément remaniée. Le Prix est devenu un événement festif se déroulant sur deux après-midi, réunissant environ 250 élèves autour d'ateliers d'écriture, de quizz sur les livres sélectionnés, de fabrication de pancartes de soutien à leur roman favori, d'expositions de travaux réalisés en arts plastiques ainsi que de nombreuses autres activités auxquelles la Bibliothèque municipale de Mulhouse ainsi que les ateliers Canopé ont apporté leur concours aux enseignants organisateurs. Le tout s'est déroulé dans les locaux de Motoco, sur l'ancien site industriel DMC de Mulhouse-Dornach.

Bien évidemment, les quatre auteures en lice ont eu l'occasion d'échanger avec leurs jeunes lecteurs lors de rencontres émaillées de questions « chill » (légères) ou « deep » (plus sérieuses). L'occasion d'en apprendre un peu plus sur la genèse des romans, ainsi que sur la carrière littéraire des romancières. Le mardi après-midi s'est conclu sur une manifestation



Les élèves de 2GAL2 et leur professeur, Emilie Grimaldi.
Photo : Philippe Munsch



orchestrée par la troupe de comédiens mulhousiens « Kalisto », chaque groupe de supporters défendant son œuvre préférée à grand renfort de slogans et banderoles, juste avant le vote en deux tours.

Les lauréats : quatre romans choisis parmi une soixantaine de parutions jeunesse de l'année, la pré-sélection étant effectuée par les professeurs impliqués entre juin et fin octobre.

Au terme de ce « défrichage », les romans suivants ont été sélectionnés :

- *Clones de la Nation : # Marie* de Maïwenn Alix, un roman de science-fiction sur les Intelligences Artificielles ;
- *Grand passage* de Stéphanie Leclerc, un roman policier mêlant fantastique et parcours initiatique ;
- *Tout Ira bien* de Stéphanie Richard, l'histoire d'une adolescente rebelle au parcours difficile ;
- *Ni prince ni charmant* de Florence Médina, qui aborde les thèmes du consentement et du désir chez les jeunes.

C'est ce dernier qui a finalement remporté les suffrages, au terme d'un scrutin serré entre les deux romans « courts » de la sélection.

Sylvie Paul

INFOS PLUS

Les ouvrages sont bien entendu disponibles au CDI.

Grèce : ouverture à une nouvelle culture pour 61 lycéens

SOCIÉTÉ

De Athènes à Delphes en passant par Olympie, ce voyage scolaire à la rencontre de la culture grecque a permis à une soixantaine de jeunes du lycée Jean Mermoz de découvrir maints édifices grecs, tous aussi magnifiques les uns que les autres.

Un voyage enrichissant

Ce 3 avril 2023, 61 jeunes de terminale du lycée Jean Mermoz ont pris la direction de la Grèce pour un séjour de 8 jours. Ce dernier, organisé par Stéphane Griggio, professeur d'histoire-géographie et HGGSP, s'inscrit dans le cadre de la spécialité HGGSP.

Accompagnés par deux guides tout au long du voyage, nous avons tout d'abord pu découvrir le théâtre antique d'Epidaure, dans lequel se rendaient les pèlerins pour soigner leur esprit auprès du dieu guérisseur Asclépios lors des différentes représentations qui s'y tenaient.

Nous nous sommes également rendus à Olympie sur les vestiges des stades dans lesquels se déroulaient les Jeux olympiques antiques. Une visite approfondie par la conférence de M. Griggio qui nous a permis de cerner les enjeux géopolitiques des jeux mais également de connaître leur origine, leur évolution avec le temps, leurs règles et notamment que les Jeux olympiques étaient accessibles aux femmes. Plus tard et dans une bonne ambiance, nous sommes allés au monastère d'Osios Loukas, classé au patrimoine de l'UNESCO.

Vendredi était une journée exceptionnelle ! Nous avons traversé la ville d'Athènes de long en large à pied. Eh oui, pas de bus ce jour-ci : on n'a jamais autant marché ! L'après-midi, après avoir dégusté nos bons pitas (plat typique grec), nous avons repris la route vers le Parthénon, site grec classé au patrimoine de l'UNESCO et que nous avons étudié en cours. Durant cette journée, nous avons pu également assister à la relève de la garde devant le parlement grec, ce qui n'était pas exceptionnel, on l'avoue !

Ce voyage en Grèce était également très enrichissant puisqu'on a pu retracer l'histoire grecque et le savoir-faire, de la préhistoire à nos jours à travers les nombreux musées visités tout au long du séjour. De plus, les conférences de nos professeurs ont permis de



nous apporter des éléments d'information supplémentaires sur l'histoire grecque.

Un voyage culturel et un peu de détente

A côté des visites des sites grecs classés au patrimoine de l'UNESCO, nous avons aussi assisté à différents spectacles en rapport avec la culture du pays. Un soir, nous avons assisté à une représentation de danses folkloriques où l'ambiance ne manquait pas ! Tout le monde y a participé avec joie, même nos professeurs. Cela restera un moment inoubliable pour chacun d'entre nous ! Nous avons aussi eu plusieurs temps libres notamment le soir, comme à Delphes où nous pouvions arpenter les rues du petit village et où nous avons fait la rencontre de nombreux autres lycéens venus d'autres pays : Belgique, Serbie..., avec lesquels nous avons pu partager une soirée et de nombreux selfies pour certains. Samedi soir, nous nous sommes tous mis sur notre 31 et nous sommes sortis à l'opéra d'Athènes. Une soirée sympathique durant laquelle nous n'avons pas vu le temps passer ! Enfin, pour terminer cette semaine, nous nous sommes rendus sur l'île d'Egine à 1 h d'Athènes en bateau, sur laquelle nous nous sommes bien détendus entre glaces, shopping et plage.

Remerciements :

Il est important pour moi de remercier tous ceux qui ont contribué au voyage et tout particulièrement M. Griggio le professeur organisateur. Remerciements également aux 5 professeurs accompagnants : Mme Hartmann, Mme Ott, M. Le Pohon, M. Colomba et M. Munch. Merci aux différents responsables (logistique, chocolat...) qui ont organisé les actions de financement du voyage et ont permis le bon déroulement du voyage. Merci aux 4 responsables valises, qui ont pris le soin de toutes les charger et décharger du bus. Enfin, merci aux élèves pour l'ambiance apportée durant le voyage qui l'a rendu encore plus exceptionnel !

Texte : Mathilda Munsch - Photo : Paul-Bernard Munch

INFOS PLUS Documents concernant les conférences des professeurs : https://view.genial.ly/63a2ea41840915001aa9f3a3?fbclid=IwAR1Z-SpuOmcmvjDPMGPX6D7_ziGyNVzW7aH_I6akR-1ZRqkktKU9AEeZGw

Le vide de toi

Adeline Grossard, élève à l'école d'infirmière de Belfort, est décédée à 18 ans dans un tragique incendie d'origine criminelle, le 26 juin 2003 à Belfort. Ses parents Anne et Henri ont dû vivre avec. Les mots de sa maman...



Adeline Grossard, le week-end avant le drame. Photo : Eugène Martinez

Vingt années ont passé depuis ce jour où tout a basculé et tout s'est écroulé.

Rien, ni personne ne peut prévoir ce que la vie nous réserve. Le temps a passé, certes, mais quand mes yeux croisent ta photo, quand ton regard dans le cadre se pose sur le mien, ma gorge se noue, les larmes montent et mon cœur s'affole.

On survit difficilement au décès de son enfant, car ce n'est pas l'ordre des choses. Surtout que rien ne pouvait être prévu. Tu pars un lundi matin pour faire tes études et le jeudi le coup de téléphone qui vous anéantit, qui vous fait suffoquer d'incompréhension et de douleur. Et à partir de ce moment, le vide s'installe dans ton cœur et dans ta vie.

Nous sommes en deuil de notre enfant et malgré tout ton souvenir nous fait continuer et, pour toi, il faut se battre contre cette lassitude et cette chute dans un trou sans fond qui s'éclaire de temps en temps avec des moments heureux de vie, des éclats de rire.

Bien sûr il y a la colère et les questions qui sont toujours sans réponse aujourd'hui, mais il y a aussi la vie que tu commençais si belle et si prometteuse et tout se casse, se brise de façon perpétuelle et te laisse seule face à ce manque de toi, de tes rires, de ton beau regard, de ta façon de marcher, de ton odeur, de tes mots qui nous parlaient d'un avenir heureux et ambitieux. Une impression de solitude et d'abandon.

Ce vide de toi je le remplis avec les moments heureux passés avec ton frère Alexandre et nos petits-enfants Nathanël et Amélia, qui vous obligent à penser à eux et à les chérir comme je te chérissais. Bien sûr il y a aussi la famille et les amis. Ce n'est pas explicable, c'est simplement une énorme difficulté à se battre et à continuer.

La vie continue sans toi et je vois que tout le monde continue de vivre et de construire sa vie. Un bébé est annoncé dans la famille, la vie continue. Un mariage est annoncé, la vie continue et l'angoisse me serre la gorge. Comment ne pas se dire que ce pourrait être toi qui attends un enfant, qui te maries... Le bonheur des autres fait mal et pourtant il nous faut occuper cet espace que tu occupais dans nos vies, dans notre cœur. Je n'ai qu'une seule solution et qu'un seul remède, c'est penser à toi Adeline, parler de toi Adeline, rêver de toi Adeline, car dans mes rêves je suis avec toi et souvent je me dis que ce n'est qu'un rêve et qu'il ne faudrait pas se réveiller.

Tu es la plus belle étoile qui scintille dans la nuit. Je t'aime Adeline et tu me manques tant.

Anne Grossard



INFOS PLUS <https://www.catherinebeaunez.net>

Dame belette

Dame belette un beau matin
Trottinant pour faire ses courses
A l'entrée du magasin
S'est fait voler sa pleine bourse.

Elle avait pris tout son argent,
Le fruit de ses économies,
Pour acheter de l'eau-de-vie
Et des bonbons pour ses enfants.

Au commissariat de police
On lui avança quelques sous
Qu'elle cacha sous sa pelisse
Pour éviter un autre coup.

Et de retour au domicile
En se désinfectant les mains,
Attirée par un reptile,
Elle chuta sous un coussin.

Traumatisée elle perdit
Son équilibre et la mémoire
Ne sachant plus qui a écrit
Cette historiette dérisoire.

Jean-Maurice Bloch

Ne jamais oublier

Une traînée de fumée noire
Brise le ciel ensanglanté
Comme autant de larmes d'enfants
Et de pères et de mères
Nuage horrible balayé d'innocence
Pluie acide brûlée d'inconscience
Le ciel des âmes se vide
Se tisse d'une toile avide
Dieu meurt de n'avoir pas aimé
Sur une terre dénudée
Une écuille mal lavée
Une bouche privée d'amour
De soins et de liberté
Se meurt dans le silence
Ni révolte ni cri
Tout autour
Dieu meurt
Sa vie en sursis
Ils attendent
Dépouillés
Les yeux grands ouverts sur l'enfer
Aux pires instants de leur vie
De part et d'autre d'une grille
Une lourde porte
Avancez
Obéir aux ordres
Ils avancent
Deux enfants
Deux différences
Deux innocences
Le même jour à la même heure
Deux enfants pleurent
Croisent leurs mains
Et leurs regards
De l'autre côté de l'ignorance
Là où les âmes sans âme
Incendient la prestance
Des humiliés des bafoués
Deux étoiles ornées de jaune
Assassinées
Exterminées
Sur une loque déchirée
Quelques lettres
Ne jamais oublier

Alain Million

NOS FORMATIONS EN APPRENTISSAGE

COMMERCE - VENTE

- CAP Equipier Polyvalent du Commerce
- BAC PRO Métiers du Commerce et de la Vente Option A : Animer et Gérer l'Espace Commercial
- BTS Assurance
- BTS Conseil et Commercialisation de Solutions Techniques
- BTS Management Commercial Opérationnel



ÉLECTRICITÉ

- CAP Electricien
- BAC PRO Métiers de l'Electricité et de ses Environnements Connectés

INDUSTRIE

- BAC PRO Maintenance des Systèmes de Production Connectés
- BAC PRO Technicien en Réalisation de Produits Mécaniques Option Réalisation et Suivi de Production
- BTS Conception de Produits Industriels
- BTS Maintenance des Systèmes Option A : Système de Production
- BTS Systèmes Photoniques
- BTS Traitements des Matériaux Option A : Traitements Thermiques

MÉTIERS D'ART

- CAP Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique
- BAC PRO Artisanat et Métiers d'Art
Option Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique

SERVICES ADMINISTRATIFS & DE GESTION

- BTS Comptabilité - Gestion



CONTACT

- Victoria VIEGAS
Chargée de Développement de l'Apprentissage
- 03 89 70 22 71
- victoria.viegas@cfa-academique.fr



www.ufa-mermoz.fr

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum - olivier.blum@cfa-academique.fr

Equipe de rédaction : les apprentis de l'UFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis. Collaboration : Marine Daviller, Catherine Didelot, Léa Fischbach, Christelle Fluhr, Marine Fridmann, Marie-Carmen Grandhaye, Coralie Laruelle, Jérôme Linher, Marc Namur, Sylvie Paul, Rose Rehm et Victoria Viegas. Impression : service de reprographie du lycée Jean Mermoz. Dépôt légal : Mai 2023. ISSN 1771-4206

UFA du lycée Jean Mermoz 53 rue du Docteur Hurst 68300 Saint-Louis

Tél. : 03 89 70 22 71 - Fax : 03 89 70 22 89 - ufa-mermoz@cfa-academique.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://lyceemermoz.com/nos-formations/apprentissage/la-voix-des-apprentis/>

Instagram : https://www.instagram.com/la_voix_des_apprentis/

